



Rare ensemble, provenant de la collection d'André Hédé-Haüy, iconophile et auteur des *Illustrations des Contes de La Fontaine : bibliographie iconographie*, Paris, Rouquette, 1893.

Rochambeau (n° 86), citant notre ensemble, signale : « Nous ne croyons pas qu'il existe d'exemplaires de cette édition renfermant toutes les gravures avant la lettre, elles sont devenues fort rares et à peu près introuvables. Une très importante collection en existe dans le cabinet du très fin collectionneur, M. André Hédé-Haüy. On rencontre aussi des épreuves avant les cadres, des eaux-fortes non terminées et autres états, mais ces conditions sont extrêmement rares ».

TRÈS BELLES ÉPREUVES DANS UN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION.

Emboîtage fragile, manques à la planche n° 59.



91



91

- 91 LA FONTAINE (Jean de). – VIVIER (Jacques). [85 dessins pour les Fables de La Fontaine, Paris, Didot l'aîné, 1787]. Grand in-4, maroquin rouge janséniste, dos orné de fleurons et filets dorés et à froid, cadre de maroquin intérieur orné de 5 filets dorés, doublure et gardes de tabis rouge, tête dorée sur témoins, étui (G. Cretté succ. de Marius Michel). 30 000 / 40 000

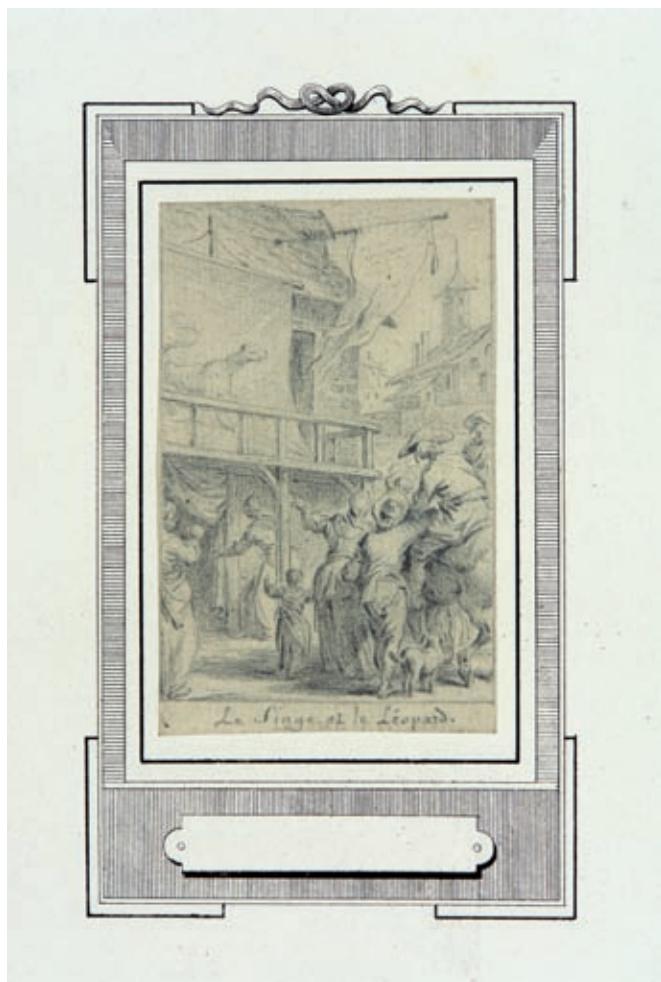
SUITE DE 85 BEAUX DESSINS ORIGINAUX DE JACQUES VIVIER, sujets croqués à la mine de plomb, et certains au lavis, quelques-uns légèrement lavés, tous contrecollés. Jacques Vivier, premier peintre du duc de Bourbon, fut élève de Casanove.

Ces dessins, gravés par *Simon et Cointy*, ont servi pour illustrer l'édition imprimée par Didot l'aîné en 1787, qui comprenait 275 figures.

Exemplaire d'Antoine-Augustin Renouard (1854, n° 1311, à Boone ; il était alors relié en demi-maroquin), qui précise que le surplus des dessins a été seulement esquissé sur des feuillets in-folio et n'a pas été conservé.

De la bibliothèque du duc de Chartres (cat. Pierre Bérès 44, n° 150), alors sous portefeuille.

Recueil cité par Cohen (col. 553).



91



91

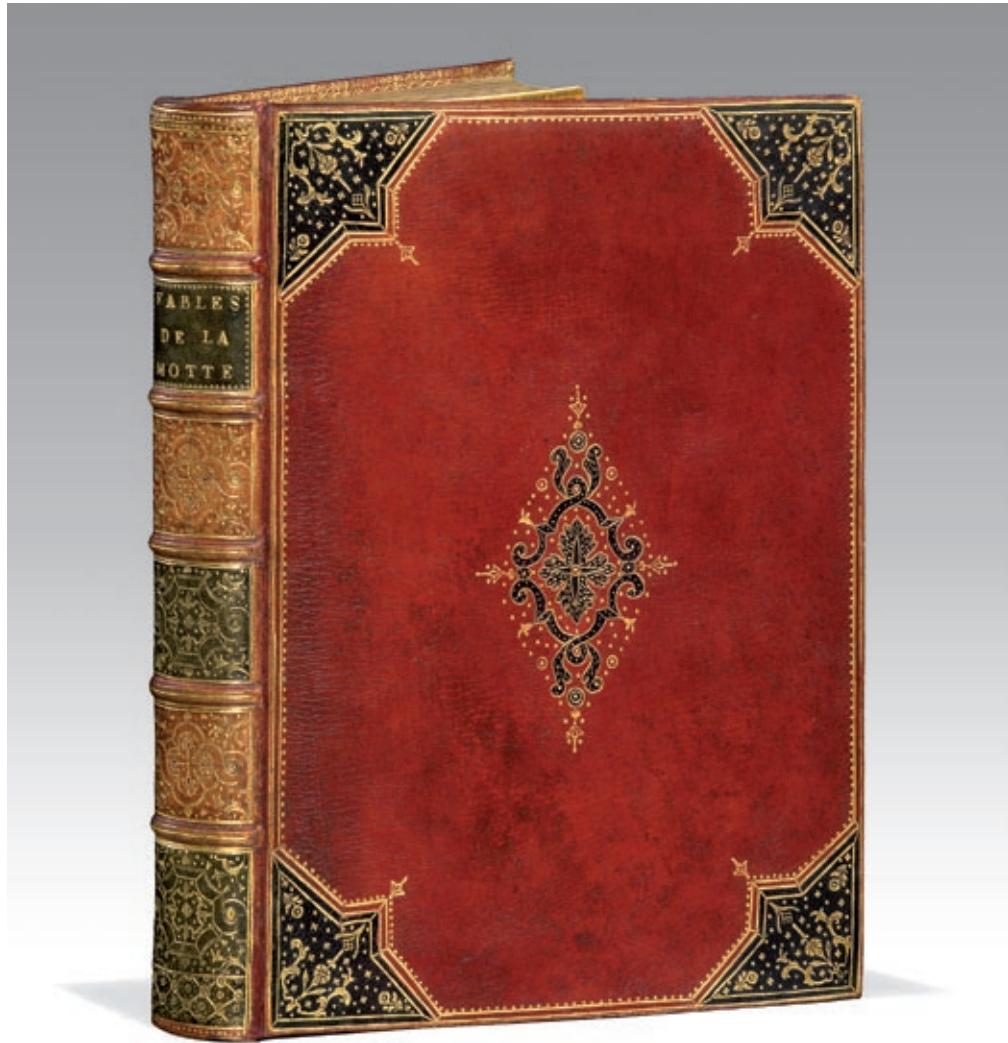
- 92 LA FONTAINE (Jean de). *Fables* avec figures gravées par MM. Simon et Coiny. Paris, Didot l'aîné, 1787. 6 volumes in-18, maroquin rouge, double filet, dos orné, pièces de titre et de tomaison vertes, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).
2 000 / 3 000

Charmante édition, tirée à 500 exemplaires sur papier vélin.

Elle est ornée d'un frontispice et de 274 figures dessinées par Vivier et gravées par Simon et Coiny. Elles sont ici avec les numéros.

RAVISSANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque William Horatio Crawford (1812-1888), de Lakelands.



- 93 LA MOTTE (Antoine Houdart de). *Fables nouvelles dédiées au Roi*. Paris, Grégoire Dupuis, 1719. In-4, maroquin rouge, filets dorés et en pointillé en encadrement, pièces d'angle mosaïquées de maroquin noir et ornées aux petits fers, au centre ornement de forme losangée mosaïqué de maroquin noir et décoré de points, stries et fleurettes dorés, dos orné et mosaïqué, pièce de titre et deux entre-nerfs noirs, le décor central des pièces noires en octogone est différent de celui des pièces rouges, en quadrilobe, roulette intérieure, doublure et gardes de papier doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 30 000 / 40 000

ÉDITION ORIGINALE DU VÉRITABLE PREMIER LIVRE FRANÇAIS DE PEINTRE AU XVIII^e SIÈCLE, par Claude Gillot, le maître d'Antoine Watteau.

L'illustration comprend un titre-frontispice allégorique gravé par *Tardieu* d'après *Coypel*, une vignette sur le titre de *Vleughels*, et 100 jolies vignettes, dont 68 de *Claude Gillot*, les autres de *Coypel, Edelinck, Picart et Ranc*, gravées par *Cochin, Edelinck, Gillot, Picart, Simoneau et Tardieu*.

Exemplaire sur grand papier de Hollande, réglé.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, L'UN DES DEUX CONNUS EN RELIURE MOSAÏQUÉE.

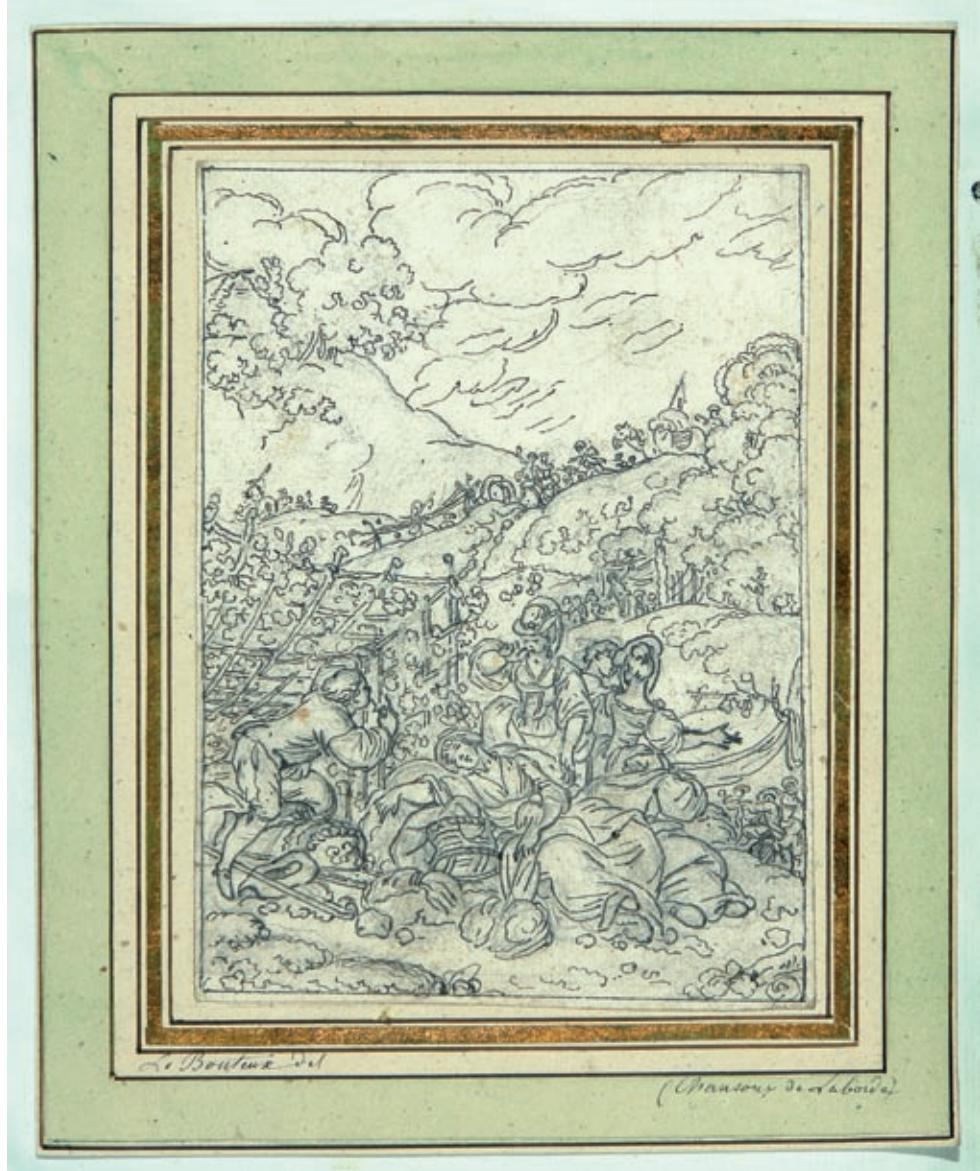
CES DEUX RELIURES SONT STRICTEMENT CONTEMPORAINES DE L'OUVRAGE ET ATTRIBUÉES À PADELOUP.

La nôtre offre un décor inhabituel, avec de véritables « coins » mosaïqués de maroquin noir, et coupés à angles vifs. Le losange central dessiné par un listel contourné est plus traditionnel. Le dos est, lui, orné de compartiments issus des fanfares et en queue des croisillons qui sont la spécificité du relieur.

Il est cité par Michon, *Les Reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, n° 165 bis.

L'autre exemplaire, en maroquin olive à ornements rouges, a fait partie des bibliothèques de Bure, La Vallière et Langlois.

Dos légèrement passé, restaurations aux mors.



- 94 LABORDE (Benjamin de). – LE BOUTEUX. [16 dessins originaux pour les Chansons de Laborde, Paris, De Lormel, 1773]. Montés en un album petit in-4, maroquin rouge, filet doré, dos lisse orné de trois médaillons répétés, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

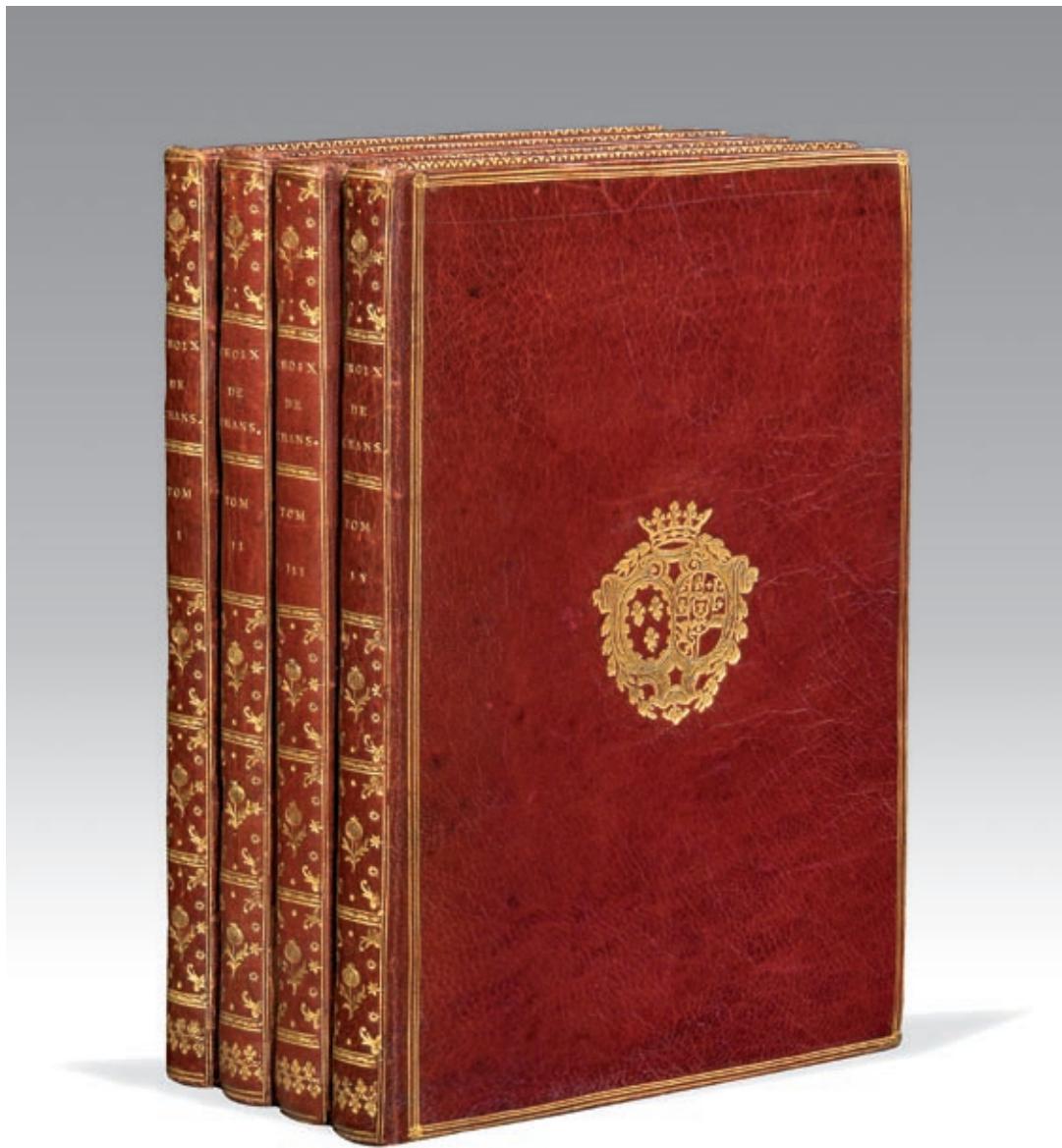
RECUEIL DE 16 DESSINS ORIGINAUX DE LE BOUTEUX, rejetés, pour servir à l'illustration des *Chansons de Laborde*, publié par De Lormel en 1773. Ces dessins présentent de très légères variantes par rapport aux gravures définitives. Deux se trouvent dans le même sens que la gravure.

Dessins au crayon noir, encre brune, rehaut de lavis et certains avec lavis de couleurs, tous signés et montés à la Glomy, dans un encadrement doré.

L'ouvrage contient 57 feuillets blancs *in fine*.

Un exemplaire imprimé sur vélin contenant tous les dessins originaux de Moreau, Le Barbier et Le Bouteux se trouve aujourd'hui dans la collection du duc d'Aumale, au château de Chantilly, provenant de la bibliothèque du prince Radziwill (1865, n° 824). Dans ce volume, les dessins de Le Bouteux sont à la sépia.

Coiffes et coins restaurés, taches blanches et petits accrocs à la reliure.



- 95 LABORDE (Benjamin de). *Choix de chansons mises en musique*. Paris, De Lormel, 1773. 4 volumes grand in-8, maroquin rouge, triple filet, armoiries au centre, dos lisse orné de fleurons, roulette intérieure, tranches dorées, étui (*Reliure de l'époque*). 12 000 / 15 000

L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XVIII^e SIÈCLE, ENTIÈREMENT GRAVÉ.

Le tome premier, entièrement gravé par *Moreau le jeune*, compte parmi ses chefs-d'œuvre.

Titre gravé avec fleuron par *Moreau*, 4 frontispices gravés par *Masquelier* et *Née d'après Moreau*, *Le Bouteux* et *Le Barbier*, et 100 figures gravées par *Moreau*, *Masquelier* et *Née d'après Moreau*, *Le Barbier*, *Le Bouteux* et *Saint-Quentin*. Texte et musique gravés par *Morin* et *Mlle Vendôme*.

RAVISSANT EXEMPLAIRE AUX ARMES DE MARIE-THÉRÈSE DE SAVOIE, COMTESSE D'ARTOIS (1756-1805), qui avait épousé en 1773 Charles-Philippe, comte d'Artois, devenu roi de France sous le nom de Charles X. « La bibliothèque de la comtesse d'Artois, formée par les soins de Félix Nogaret, son secrétaire, peut rivaliser avec les plus importantes du siècle. Ses livres [sont] reliés en maroquin rouge, avec un simple trois filets » (Quentin-Bauchart, II, p. 335).

Cohen (col. 537-538) ne signale que trois exemplaires aux armes : celui de la comtesse de Provence (à la bibliothèque de Versailles), celui de Marie-Antoinette (à la BnF) et celui de la princesse de Chimay (à la Pierpont-Morgan).

Infimes piqûres à quelques feuillets.



- 96 LE BARBIER. [6 dessins originaux au lavis de sépia]. [Vers 1770]. Petit in-4, maroquin rouge, double filet, large dentelle aux petits fers, dos orné, cadre de même maroquin intérieur, double filet et fleuron aux angles, doublure et gardes de faille verte, tranches dorées (*Marius Michel*). 2 000 / 3 000

Suite de 6 ravissants dessins originaux au lavis de sépia exécutés par *Le Barbier* pour une édition non déterminée. Le dernier dessin est accompagné de la figure gravée, en épreuve sur Chine, avant la lettre.

Ils représentent diverses scènes : un malade alité, des soldats au clair de lune, un enfant sauvé du feu et plusieurs scènes orientales, dont une avec un éléphant.

Le grand dessinateur et peintre rouennais Jean-François-Jacques Le Barbier (1738-1826) se distingue par son style académique se rapprochant de l'antique. *Les caractères principaux des dessins de Le Barbier sont la pureté, la correction, un soin extrême, la recherche de la forme noble et d'une harmonieuse composition. Ils sont toujours finement dessinés à la plume et rehaussés dans les ombres de sépia ou d'encre de Chine* (Portalis, I, pp. 321-337).

Jolie reliure à dentelle de *Marius Michel*.

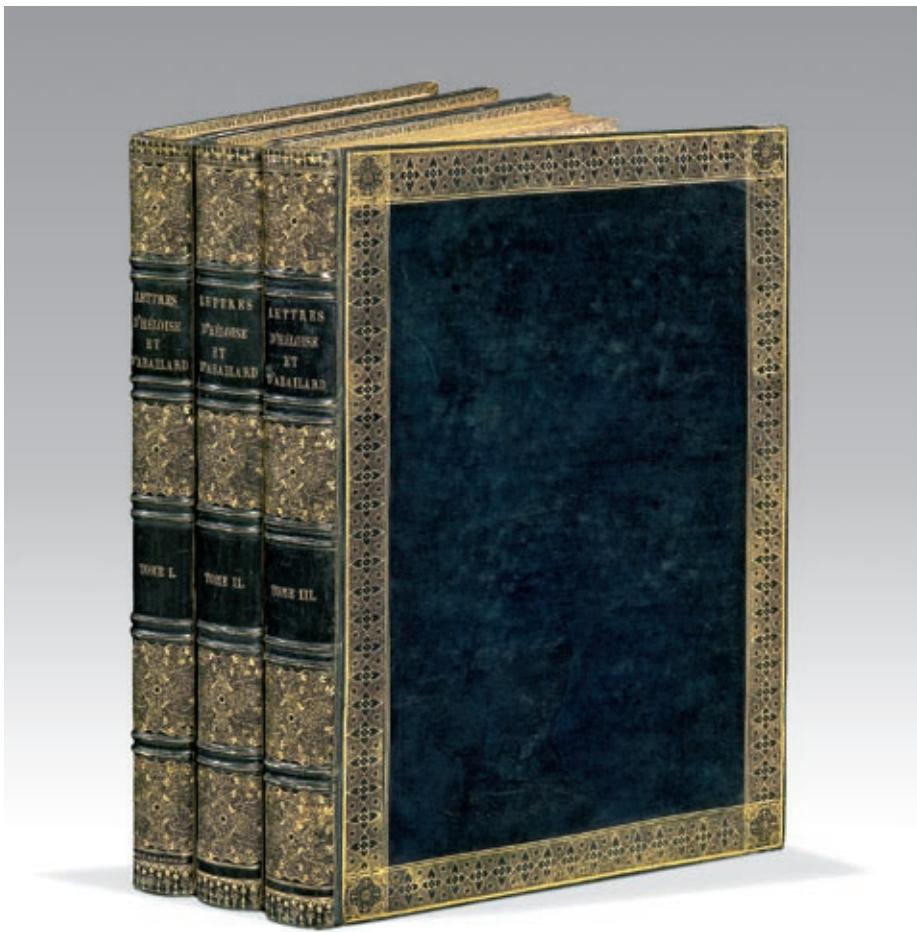
De la bibliothèque Léon Rattier (I, 1920, n° 400, à Peirere), avec ex-libris.

- 97 LE SAGE. [Suite de figures pour illustrer l'Histoire de Gil Blas de Santillane (Paris, Didot, 1795)]. 2 volumes in-8, maroquin bleu nuit, encadrement de 6 filets dorés dont un au pointillé avec petit motif dans les angles, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Cuzin*). 800 / 1 000

Suite de 100 figures par *Bornet, Charpentier et Duplessi-Bertaux* gravées sous la direction de *Hubert*.

Ces charmantes figures se trouvent ici en deux états : avant la lettre et à l'état d'eau-forte. Ce dernier état est fort rare.

Bel exemplaire joliment relié par *Cuzin*, provenant des bibliothèques *Pierre Van Loo*, avec ex-libris de la fin du XIX^e siècle gravé par *Anatole Ales*, et *Louis Giraud-Badin* (1955, n° 83), avec ex-libris.



- 98 LETTRES D'HÉLOÏSE ET D'ABAILARD. Édition ornée de huit figures gravées par les meilleurs artistes de Paris, d'après les dessins et sous la direction de Moreau le jeune. *Paris, J. B. Fournier le jeune et fils ; Imprimerie de Didot le jeune, 1796.* 3 volumes in-4, maroquin bleu à long grain, roulette aux quatre-feuilles cantonnés d'annelets, sur fond à mille points, fleuron cantonné de fleurettes aux coins, dos orné de feuilles et tiges de vigne, sur fond à mille points, roulette intérieure, tranches dorées, étui (Bozerian). 2 500 / 3 000

Luxueuse édition présentant le texte latin en regard de la traduction française par Gervaise, ornée de 8 figures de Moreau, gravées par Dambrun, Delvaux, Halbou, Langlois jeune, Lemire, Pauquet, Romanet et Simonet.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN, comprenant les figures avant la lettre, sous serpentes portant la lettre imprimée, et les eaux-fortes, dans une ÉLÉGANTE RELIURE DE BOZERIAN.

Une reliure identique est décrite dans l'ouvrage de Paul Culot : *Jean-Claude Bozerian*, Bruxelles, 1979 (n° 28, avec reproduction).

Des bibliothèques Gilbert de Pixérécourt (1838, n° 1598), avec ex-libris, George Blumenthal (1932, n° 209, à Carteret) et Laurent Meeùs (1982, n° 109), avec ex-libris arraché.

- 99 [LONGUS]. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. Avec figures. S.l.n.n. [Paris, Quillau], 1718. In-12, maroquin citron, décor à répétition mosaïqué composé de compartiments géométriques séparés par des disques à froid, chaque compartiment est orné d'un losange brun, entourant un losange rouge décoré d'une étoile dorée, dos orné de fleurons mosaïqués alternés, roulette intérieure, doublure et gardes de soie rose, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 30 000 / 340 000

RAVISSANTE ÉDITION, dite du Régent, car ce fut le régent Philippe d'Orléans (1674-1723), prince éclairé et artiste, qui composa en 1714 des tableaux inspirés par cette pastorale, qu'il fit ensuite graver par Benoît Audran pour illustrer cette édition qu'il imprima à ses frais.

L'illustration comprend un frontispice dessiné par Coypel et 28 superbes figures dont 13 doubles.

D'après Debure (*Bibliographie instructive*, n° 3722), cette jolie édition n'aurait été tirée qu'à 250 exemplaires, qui auraient été réservés par le Régent pour être donnés en présent.



Le *Longus* du Régent, premier livre français dont l'illustration est due à un prince, devance d'un an les *Fables* de La Motte illustrées par Gillot, considéré par Dacier comme le premier livre de peintre français.

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DANS UNE TRÈS FINE RELIURE MOSAÏQUÉE À DÉCOR À RÉPÉTITION DE PADELOUP.

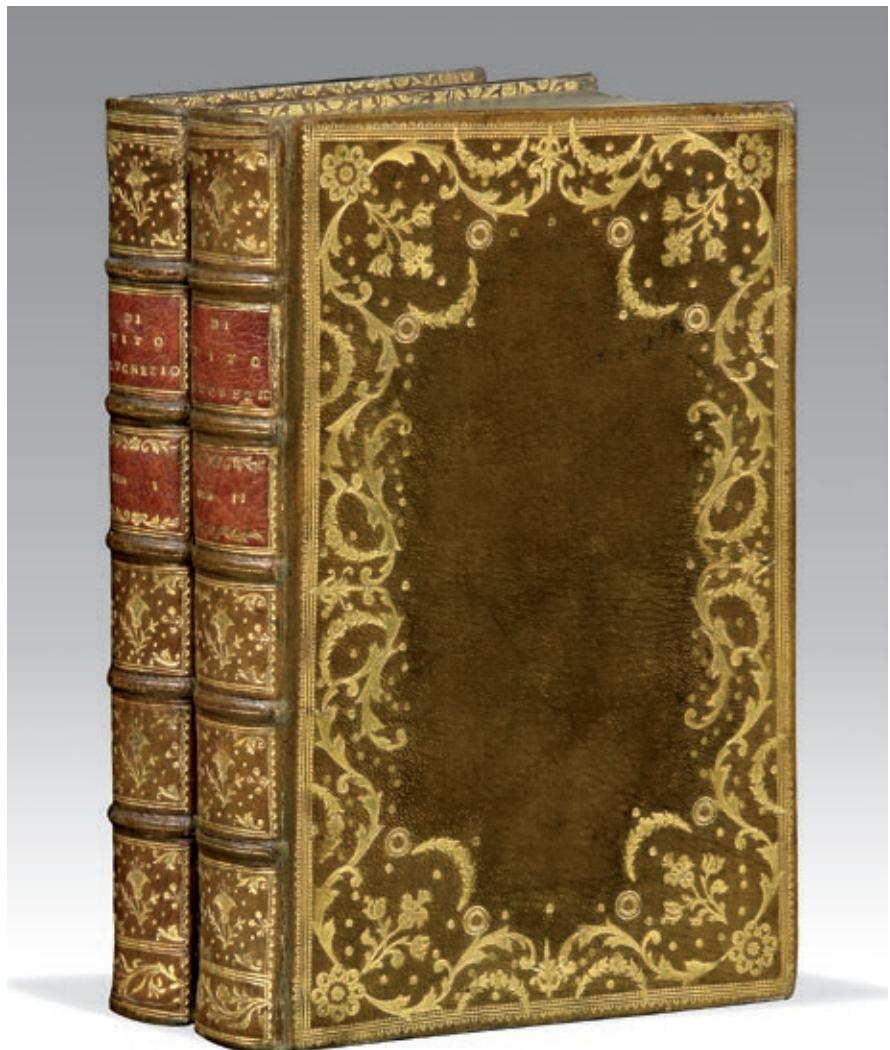
Le *Longus* du Régent est l'un des livres du XVIII^e siècle les plus choyés par les bibliophiles de son temps, il reçut des reliures spéciales à dentelle avec des attributs pastoraux et pas moins de quatorze reliures mosaïquées, si l'on s'en tient aux exemplaires répertoriés par Michon : on connaît au moins trois exemplaires aux armes du Régent, la célèbre reliure de Monnier « aux oiseaux » qui a figuré dans le catalogue d'Édouard Rahir, *Livres dans de riches reliures*, Paris, 1910 (n° 171a), aujourd'hui à la Pierpont-Morgan, enfin l'exemplaire Ourches, La Roche Lacarelle, Bordes et Giraud-Badin à grand décor mosaïqué.

Padeloup, qui réalisa la reliure de beaucoup d'exemplaires, au moins sept, créa pour l'ouvrage plusieurs reliures à répétition : celles de Dutuit (1899, n° 441, avec reproduction) et du baron de Rothschild (II, 1887, n° 1484, avec reproduction ; aujourd'hui à la BnF), reproduites en couleurs dans l'article consacré aux reliures en mosaïque du Daphnis et Chloé du Régent du *Bulletin Morgand* (II, 1879-1881, pp. XXXVII-XXXVIII). Une autre, ayant figuré au *Bulletin Morgand* (I, n° 2789, aujourd'hui à Mariemont), est très proche de la nôtre, ne s'en distinguant que par le compartiment supérieur du dos et par quelques fers légèrement différents.

NOTRE EXEMPLAIRE, QUI N'EST PAS CITÉ PAR MICHON, EST TRÈS CERTAINEMENT L'UN DES DERNIERS EN MAINS PRIVÉES.

De la bibliothèque Nathaniel Ellison (1786-1861), avocat, membre du Merton College à Oxford, et correspondant de Charles Dickens, avec son ex-libris manuscrit sur une garde, daté de 1819.

L'exemplaire relié strictement à l'époque ne comporte pas la figure dite « aux petits pieds », gravée par le comte de Caylus, et qui ne fait pas à proprement parler partie de l'ouvrage.



102

- 100 [LONGUS]. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. *Paris, Imprimerie de P. Didot l'aîné, an VIII-1800.* Grand in-4, maroquin vert à long grain, bordure composée de plusieurs roulettes dont une aux pampres, avec soleils aux angles, jeux de filets droits et cintrés, larges fleurons aux angles dans un médaillon à la lyre et feuillages comprenant successivement un bateau et différents attributs de musique, dos orné au décor à mille étoiles et points avec ombilic et double entrenerfs mosaïqués de rouge, doublure et gardes de tabis mauve avec roulette dorée, tranches dorées (Bozerian). 1 500 / 1 800

UN DES PLUS BEAUX LIVRES DU NÉO-CLASSIQUE SORTIS DES PRESSES DE PIERRE DIDOT, orné de 9 figures par Prudhon et Gérard, gravées par Godefroy, Marais, Massard et Roger.

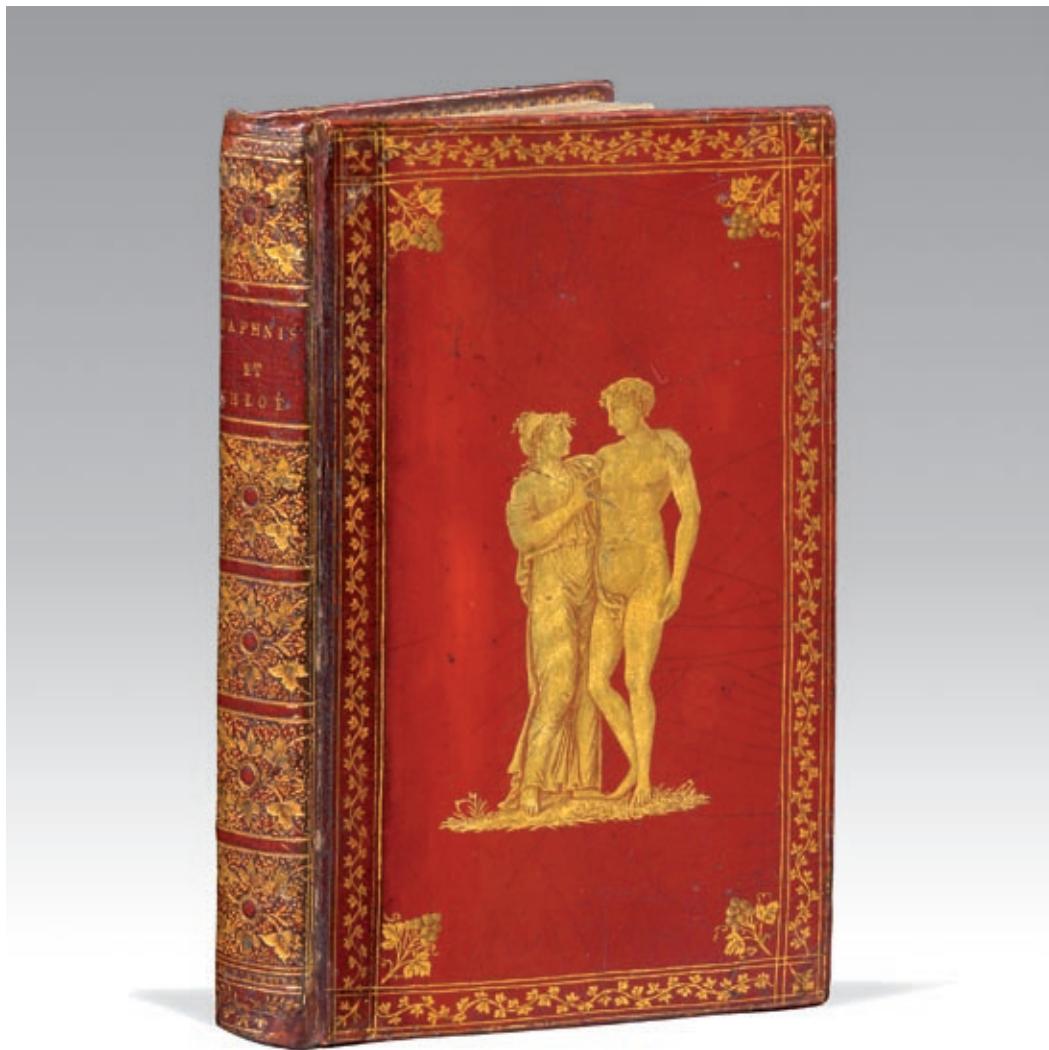
Exemplaire sur papier vélin avec les figures avant la lettre.

ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN VERT DE BOZERIAN. Elle est ornée d'une bordure aux pampres et dans les angles, du beau fer à double corne d'abondance (Paul Culot, *Jean-Claude Bozerian*, 1979, pl. VIII, n° 38).

Dos passé, charnières et plats légèrement frottés. Rousseurs pâles uniformes.

- 101 [LONGUS]. Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. *Paris, an VIII.* In-18, plats cartonnés ornés d'un décor à l'or représentant roulette de feuille de vigne, grappe de raisin dans les angles, figures de Daphnis et Chloé sur le premier plat, Chloé à la lyre sur le second plat, dos demi-maroquin rouge doré aux petits fers sur fond à mille points, roulette intérieure, doublure et gardes de moire bleue, tranches dorées (Lefebvre). 1 500 / 1 800

RARE ET ÉTONNANT SPÉCIMEN DE RELIURE AU VERNIS SANS ODEUR APPLIQUÉ SUR UNE RELIURE SIGNÉE, ainsi décrit par L. Gruel dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1900, p. 189 : « Ce petit volume est excessivement curieux au point de vue de la facture technique, il est de ceux que l'inventeur du vernis sans odeur pouvait ne pas avoir fabriqué lui-même,



mais accepté seulement de vernir pour le compte du relieur [...]. Nous ne quitterons pas ce spécimen qui est le plus intéressant et le plus typique, sans donner notre appréciation sur la manière dont ce travail était obtenu [...]. Puis on devait laquer, apposer une certaine épaisseur d'une composition déterminée, et ensuite avant de mettre le vernis, on faisait la décoration [...]. Cet or selon nous n'était pas peint, mais bien rendu par des feuilles d'or couché, sur lesquelles, lorsque l'application était bien sèche, on dessinait à la pointe le ou les motifs, dont on voulait décorer la reliure. C'est seulement lorsque ce décor était complètement terminé, que l'on enduisait le tout de vernis sans odeur. » Cette thèse de feuilles d'or sur lesquelles on modelait à la pointe a été acceptée par nombre de bibliophiles, mais on connaît également quelques reliures dont le décor a été imprimé sur le cuir, et dont le résultat est très proche.

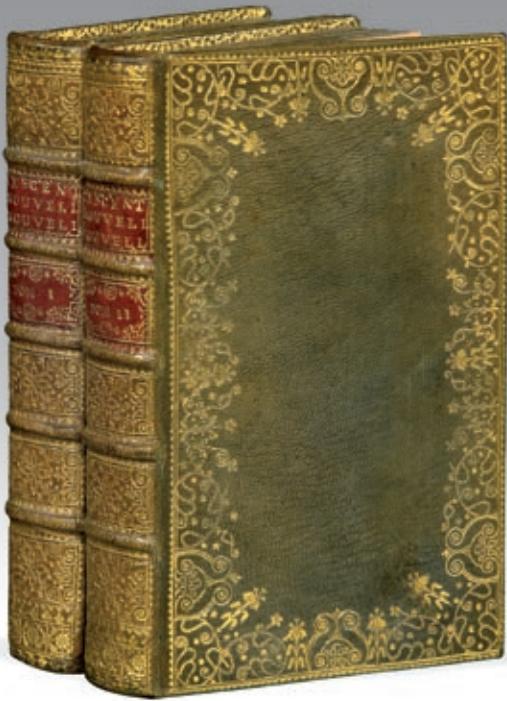
Timbre sec, répété, intitulé *Brevet d'invention*. Il est habituellement accompagné de l'étiquette du procédé des *Reliures au vernis sans odeur*, établi pour servir de renouvellement au brevet du XVIII^e siècle inventé par les frères Martin. Un autre brevet, de même nature, sera déposé en 1811 par Théodore Pierre Bertin, réservé aux reliures en carton vernis.

- 102 LUCRÈCE. *Della natura delle cose, libri sei*, tradotti dal latino in italiano da Alessandro Marchetti. *Amsterdam [Paris], 1754.* 2 volumes in-8, maroquin olive, filets droits et perlés dorés, large dentelle aux petits fers ornée de fleurs aux angles, palmes, petits arcs feuillagés, dos ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin brun, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 1 800

TRÈS BELLE ÉDITION IMPRIMÉE SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, ornée de 2 frontispices et 2 titres, gravés par Lemire d'après Eisen, 6 figures par Cochin et Le Lorrain, gravées par Aliamet, Lemire, Sornique et Tardieu, 7 vignettes et culs-de-lampe par Cochin, Eisen, Vassé, gravés par Baquoy, Chenu, Aliamet, etc.

ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN OLIVE À DENTELLE.

Ex-libris non identifié au chiffre FC, gravé par Moquet d'après Cardon, en 1885.



54



103

- 103 MARGUERITE DE NAVARRE. *Contes et nouvelles*. Amsterdam, Georges Gallet, 1700. 2 volumes petit in-8, maroquin olive, triple filet, décor hexagonal au centre avec petit point et feuilles encerclant un médaillon mosaïqué bordeaux avec carquois et flèches dorés, de part et d'autre du médaillon coquillage à froid mosaïqué brun souligné par un filet doré, dos orné au pointillé, pièce de titre rouge, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

Frontispice de *Jan van Vianen* gravé par *J. Goere* et 72 belles figures dans le texte attribuées à *Romeyn de Hooghe*, copiées sur celles de l'édition de 1698.

Exceptionnel exemplaire orné sur les plats d'un décor mosaïqué que l'on peut attribuer à *Padeloup* ou à *Du Seuil*, dont on reconnaît les feuilles dorées. La pièce centrale, arc et carquois, est plus tardive.

De la bibliothèque du comte Carlo Caprara de Bologne, avec son ex-libris manuscrit sur une garde biffé.

Dos très légèrement passé. Rousseurs uniformes.

- 104 MARGUERITE DE NAVARRE. *Les Nouvelles de Marguerite, reine de Navarre*. Berne, Nouvelle Société Typographique, 1780-1781. 3 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 1 800

Frontispice de *Dunker* gravé par *Eichler*, répété à chaque volume, 73 figures par *Freudeberg*, gravées par *Halbou*, *Launay*, *Longueil*, etc., 72 vignettes en-tête et 72 culs-de-lampe par *Dunker* gravés par lui-même, *Eichler*, *Pillet* et *Richter*.

Bel exemplaire dans une reliure en maroquin rouge de l'époque.

Reynaud (*Notes supplémentaires sur les livres à gravures du XVIII^e siècle*, col. 326) décrit longuement un exemplaire en feuilles, tel que paru, sans page de titre. Notre exemplaire se présente de même sans les pages de titre imprimées.

Cote manuscrite en haut du dos. Déchirures marginales minimes sur deux feuillets, petites rousseurs sur quelques feuillets.



105 MARMONTEL (Jean-François). *Contes moraux*. Paris, Merlin, 1765. 3 volumes in-8, maroquin rouge, dentelle dorée en encadrement, dos orné, pièces de titre et de tomaison olive, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 8 000 / 10 000

Portrait gravé d'après *Cochin*, titre et 23 figures hors texte gravés d'après *Gravelot*.

Exemplaire de premier tirage, complet de l'errata, et avec les figures à la lettre grise.

EXEMPLAIRE SUR HOLLANDE, EN JOLIE RELIURE À DENTELLE, ENRICHIE D'UNE LETTRE AUTOGRAPHE INÉDITE SIGNÉE DE JEAN-FRANÇOIS MARMONTEL (1723-1799), adressée au libraire-imprimeur Pierre Plassan (1751 ?-1810), l'associé de Panckoucke, datée du 14 Brumaire an IV (5 novembre 1795), avec adresse. Marmontel évoque un projet de réédition de son roman *Belisaire*, en indiquant ses exigences éditoriales : « Citoyen, puisque vous êtes déterminé à donner, in-4, une belle édition de Belisaire [...] j'ai un avis à vous donner : c'est que pour la correction des dernières épreuves, vous ne pouvez vous fier qu'à moi seul. Je me suis fait une ponctuation analogue à mon style et à la manière dont je veux être lu. Cette ponctuation n'est bien connue que de moi. D'ailleurs, Belisaire est chargé de notes qui demandent la plus scrupuleuse attention. Tout ce qu'on a imprimé de moi en mon absence est plein de fautes dégoûtantes. Les protes, même les plus habiles, en laissent échapper. Vous savez que les éditions de Voltaire en caractères de Baskerville ont été avilis par leur incorrection. Ne courrez pas le risque de dégrader ainsi votre édition de Belisaire. Je ne suis qu'à 20 lieues de Paris. Vos paquets mis à la poste le soir, m'arriveront le lendemain matin. Vous recevrez les miens avec la même célérité ; il n'y aura qu'un jour d'intervalle. En m'envoyant deux ou trois feuilles à la fois, vous êtes sur que le travail de l'impression ne sera jamais suspendu. [...] C'est la moindre faveur qu'on puisse accorder à un chef d'œuvre de typographie. [...] Ayez soin de faire imprimer Belisaire d'après l'édition de Née de la Rochelle, en 1787, c'est la seule qui soit exacte » (2 pp. in-12). Cette édition ne vit pas le jour (autographe provenant de la collection Alexander Meyer Cohn).

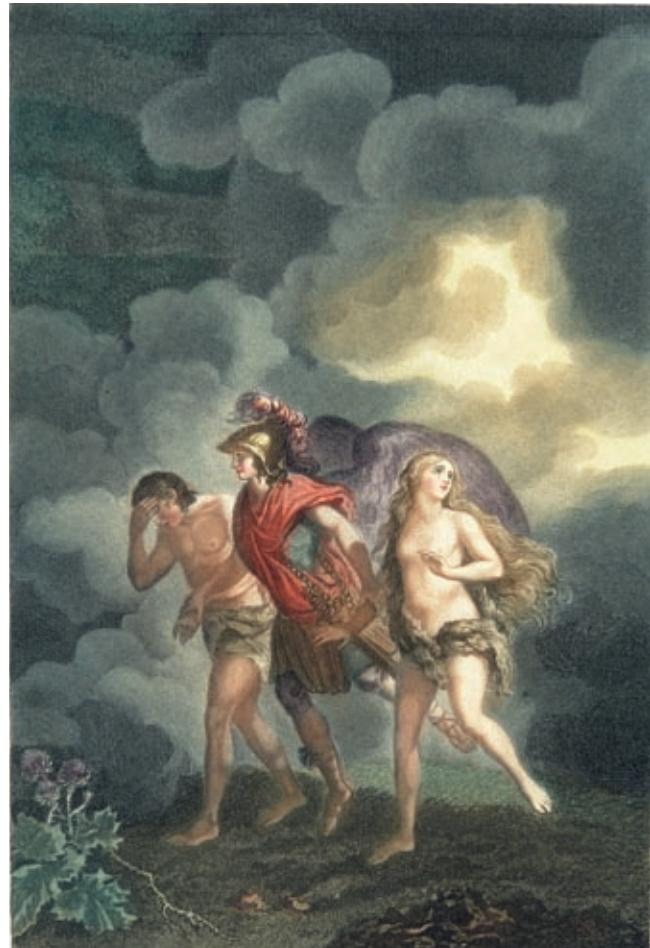
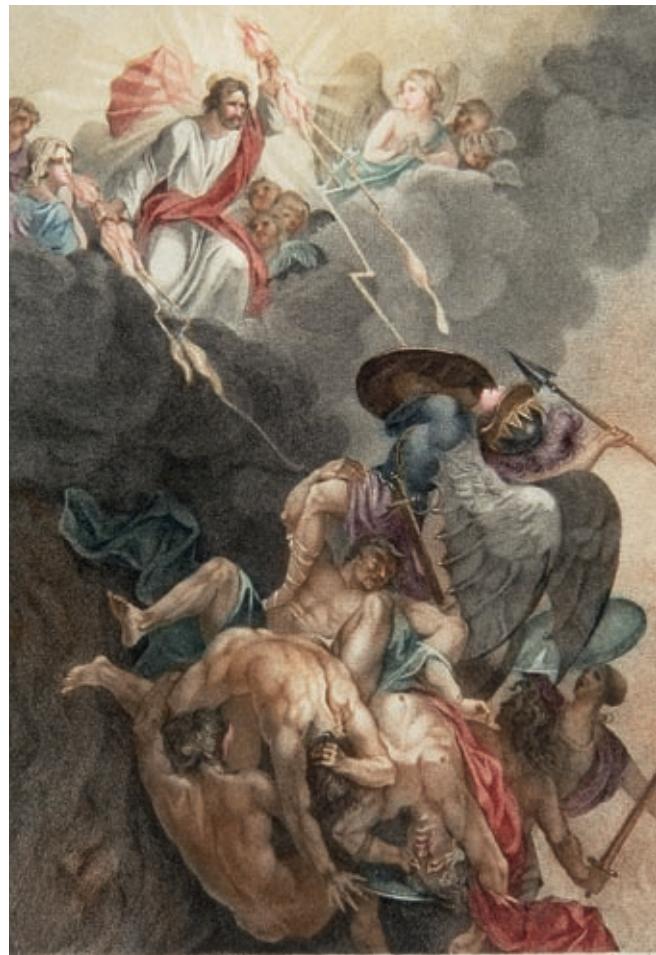
Une seconde lettre autographe signée, sans lieu ni date [vers 1800], de Marie-Adélaïde Leyrin de Montigny (1759-1812), nièce de l'abbé André Morellet et veuve de Jean-François Marmontel, longue plainte adressée à son amie M^{me} de Beaquez-Beaupré (4 pp. in-4).

Des bibliothèques Francis Charmes, George Blumenthal (1932, n° 218) et André Langlois, avec ex-libris.

- 106 MILTON (John). *Le Paradis perdu*, poème. *Paris, Defer et Maisonneuve, 1792.* 2 volumes grand in-4, maroquin rouge à long grain, large encadrement de roulettes, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison vertes, dentelle intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

2 000 / 3 000

Remarquable illustration imprimée en couleurs, comprenant 12 belles figures dessinées de *Schall* gravées par *Bonnefoy, Clément, Colibert, Demonchy et Gautier*.



Traduction en prose de Dupré de Saint-Maur, avec le texte original en regard.

EXEMPLAIRE EN GRAND PAPIER VÉLIN AVEC LES FIGURES AVANT LA LETTRE.

De la bibliothèque du colonel Daniel Sicklès (ne figure pas aux catalogues de ses ventes), avec ex-libris.

Infimes rousseurs. Dos légèrement passé, petits frottements à la reliure.



- 107 MOLIÈRE. *Oeuvres*. Nouvelle édition. *Paris, 1734*. 6 volumes in-4, maroquin citron, triple filet, armes au centre, dos orné, pièces de titre et de tomaison fauve, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).
50 000 / 60 000

SUPERBE ET CÉLÈBRE ILLUSTRATION DE BOUCHER.

Elle comprend en tout un portrait gravé par Lépicié d'après Coypel, un fleuron répété sur chaque titre, 33 figures par Boucher gravées par Laurent Cars, 198 vignettes et culs-de-lampe, plusieurs répétés, par Boucher, Blondel et Oppenord, gravés par Joullain et Laurent Cars. Exemplaire de premier tirage avec la faute à «Comteesse», tome VI, p. 360.

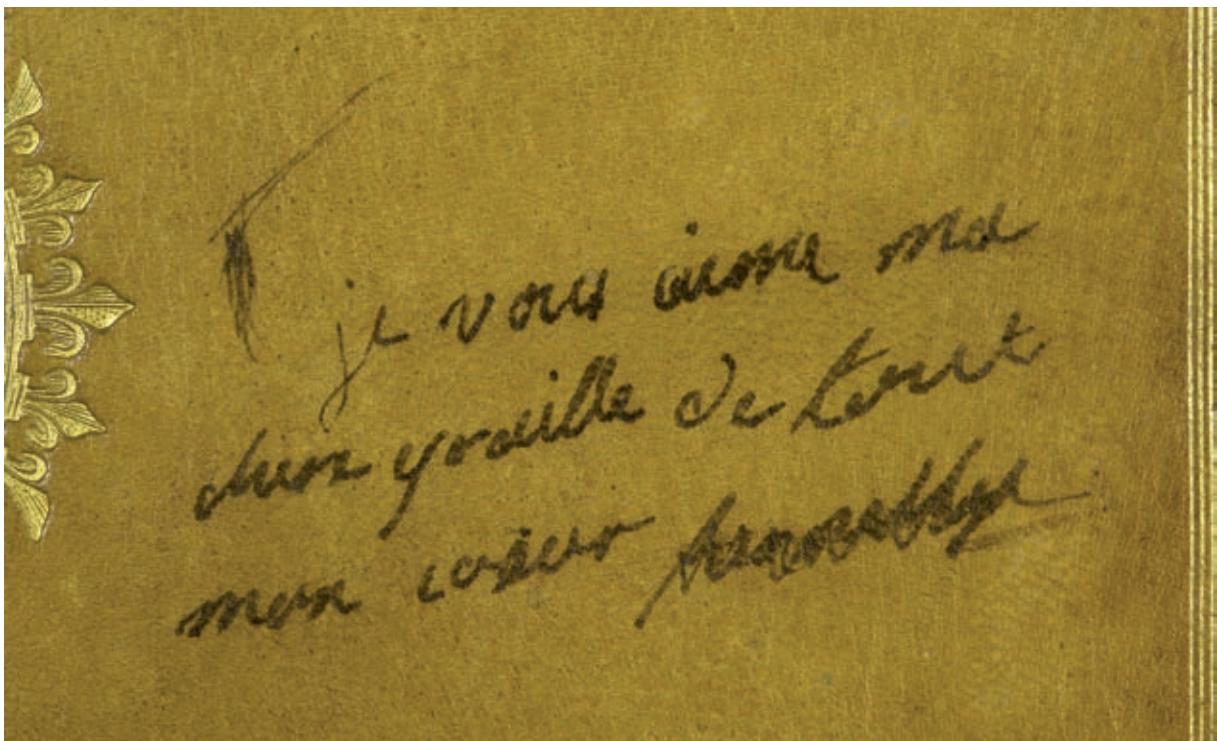
TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE MADAME SOPHIE, RELIÉ À SES ARMES.

On sait la rareté des exemplaires du Molière de Boucher en maroquin aux armes et Cohen n'en cite que trois en mains privées. Bien peu ont été découverts depuis, et de tous, celui-ci est assurément le plus prestigieux.

L'exemplaire de Madame Adélaïde est aujourd'hui à la bibliothèque de Versailles (cité par Cohen, col. 713) et l'on ne connaît rien de celui de Madame Victoire, qui a probablement existé.

L. Quentin-Bauchart (*Les Femmes bibliophiles de France*, p. 125 et sq.) nous rappelle que cette teinte a été choisie par Madame Sophie (1734-1782, cinquième fille de Louis XV et Marie Leszczynska, elle-même seconde fille de Stanislas I^e) pour distinguer sa collection de celle de ses sœurs (Madame Adélaïde ayant adopté le maroquin rouge, et Madame Victoire le vert) ; de plus, « Madame Sophie ayant légué une partie de sa bibliothèque à la marquise de La Porte de Riants, née Colbert de Croissy, ses livres sont devenus plus rares que ceux de ses sœurs ».

D'après Quentin-Bauchart (II, p. 176, n° 21), l'exemplaire porte en outre, sur le second plat du tome III, trois lignes autographes à l'encre de Stanislas I^e Leszczynski (1677-1766), roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar : *Je vous aime ma chère graille de tout mon cœur Stanislas*. Il s'adresserait ainsi à Madame Sophie en tant que grand-père, s'autorisant donc à l'appeler par le surnom que lui donnait Louis XV, « graille », nom vulgaire de la corneille. La signature sur le plat de Stanislas a été biffée. Cette inscription, que nous reproduisons est aujourd'hui considérée comme d'une autre main.



De la bibliothèque du marquis de Certaines, au château de Villemolin dans la Nièvre.

- 108 MOLIÈRE. Œuvres. Nouvelle édition. *Paris, David, 1739.* 8 volumes in-12, maroquin rouge, double filet, dos orné, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 4 000 / 5 000

Édition peu commune, imprimée par Pierre Prault pour le compte d'une compagnie de libraires (on la trouve donc à différentes adresses).

Établie sur la grande édition in-4 de 1734, elle comprend en plus une *Addition à l'Avertissement* (placée au début du tome I), et *L'Ombre de Molière* (de Brécourt) et *les différents écrits en prose et en vers qui avoient été imprimés dans les éditions antérieures à celle-ci* (Avis, tome VIII).

Exemplaire enrichi d'un portrait de Molière et 33 figures dessinés et gravés de 1738 à 1740 par Jan Punt, pour l'édition d'Amsterdam, 1741, d'après celles de Boucher pour l'édition in-4 de 1734.

On a ajouté un deuxième portrait de Molière (tome I), gravé par Ruy, et une figure non signée au début de *L'Ombre de Molière* (tome VIII).

BELLE RELIURE DANS LE GENRE D'ANGUERRAND, D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR.

Quelques rares rousseurs.



108

- 109 MOLIÈRE. – MOREAU (Jean-Michel). Suite de gravures pour illustrer les Œuvres de Molière. [Paris, 1773]. In-4, maroquin rouge, triple filet doré, dos orné, dentelle intérieure, tranches dorées (*Canape*). 500 / 600

CÉLÈBRE SUITE DE MOREAU LE JEUNE, réalisée pour l'édition des Œuvres de Molière publiée par Bret en 1773.

Elle comprend les 33 figures montées sur vélin fort et sur onglets, dont 3 épreuves sans signature et 30 épreuves signées : *Baquoy* (3), *Delaunay* (2), *Duclos* (4), *de Gendht* (2), *Lebas* (non signée), *Legrand* (1), *Helman* (1), *Leveau* (4), *Masquelier* (1), *Née* (5 et une non signée), *Simonet* (7) et *Moreau* lui-même (non signée).

RARES ÉPREUVES : 27 avant la lettre, 3 avant toute lettre (sans signature) et 3 avec la lettre (titre de la pièce). On a également joint un tirage à part avant la lettre volant d'un fleuron de titre.

La planche du *Sicilien* est avant la lettre, et la signature de Moreau encore visible ; *Le Festin de Pierre* est avant la lettre et sans les signatures.

Le volume contient en outre 9 épreuves supplémentaires (*Sganarelle* ; *Don Garcie de Navarre* ; *L'École des maris* : eau-forte avancée ; *L'Impromptu* : eau-forte ; *Psyché* (?); *Le Bourgeois genilhomme* ; *Scapin* ; *Les Femmes savantes* ; *Le Malade imaginaire*).

Rousseurs sur l'épreuve du *Mélicerte*.

- 110 MONTESQUIEU. Le Temple de Gnide, nouvelle édition, avec figures gravées par N. Le Mire. Paris, Le Mire, 1772. Grand in-8, maroquin rouge, triple filet, fleurons aux angles, dos orné de même, pièce de titre verte, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

Ouvrage entièrement gravé, orné d'un titre, un frontispice avec le portrait de l'auteur en médaillon, une vignette en tête de la dédicace et 9 figures d'*Eisen* gravées par *Le Mire*.

« Estampes d'une exécution ravissante, comme composition et comme gravure » (Cohen, col. 726).

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AVEC LES FIGURES AVANT LES NUMÉROS (sauf celle du cinquième chant). La seconde planche de *Céphise* porte la légende : *Embrassez-moi : elles croissent*.

Deux petits trous de vers à la charnière inférieure, infimes rousseurs pâles sur quelques feuillets.

- 111 MONTESQUIEU. Le Temple de Gnide suivi d'Arsace et Isménie. *Paris, Imprimerie de P. Didot l'aîné, l'an IV^e, 1796.* In-12, maroquin rouge à long grain, roulette dans un encadrement de double filet, dos lisse orné à mille étoiles et points, avec ombilic central mosaiqué vert, cadre de même maroquin intérieur, roulette, doublure et gardes de soie moirée turquoise, tranches dorées (*Bozerian*). 500 / 600

Portrait en médaillon de Montesquieu sur le titre gravé par *Saint-Aubin* et 12 figures hors texte, dont 10 de *Regnault*, gravées à l'eau-forte par *Bertaux* et terminées par *Baquoy, Ghendt, Halbou, Lingée, Patas et Ponce*, et 2 de *Le Barbier*, gravées par *Courbe et Patas*.

Très bel exemplaire sur papier vélin, de format in-12, avec les figures avant la lettre, dont il n'y aurait que 100 exemplaires.

Ravissante reliure en maroquin signée par Jean-Claude Bozerian. Ce grand relieur avait entrepris d'éditer plusieurs ouvrages qu'il fit imprimer par son voisin, l'illustre Pierre Didot.

Infimes rousseurs.

- 112 MONUMENT DU COSTUME. – Suite d'estampes pour servir à l'histoire des mœurs et du costume des Français dans le dix-huitième siècle. Année 1775. – Seconde suite. Année 1776. – Troisième suite. Année 1783. *Paris, Prault, 1775-1777-1783.* In-folio, maroquin rouge, double encadrement de filets dorés, dos orné, encadrement intérieur, doublure et gardes de moire bleue, tranches dorées, chemise, étui (*Gruel*). 15 000 / 20 000

L'UN DES PLUS PRÉCIEUX LIVRES ILLUSTRÉS DU XVIII^e SIÈCLE.

Rare réunion des 3 suites de Freudeberg et Moreau le jeune en premier tirage, réutilisées en 1789 par Restif de La Bretonne pour son célèbre *Monument du costume*. Cette belle collection de 36 planches est un document capital pour la connaissance de la mode vestimentaire dans la haute société du XVIII^e siècle : Moreau le jeune avait été nommé en 1770 *dessinateur des Menus plaisirs du Roi* et, en 1781, *dessinateur et graveur du cabinet du Roi*.

La première suite comprend 12 planches de *Sigismond Freudeberg*, gravées en 1774 d'après les esquisses de son mécène et ami, Jean Henri Eberts, banquier suisse qui eut l'idée de ce recueil et se chargea de sa vente ; ces épreuves sont du second état, avec la légende gravée dans la tablette ombrée.

Les deuxième et troisième suites ont été dessinées par *Moreau le jeune*, et elles comprennent 12 planches chacune. Bocher (*Catalogue de l'œuvre de J.-M. Moreau, n^o 1348 à 1383*) décrit jusqu'à 7 états pour certaines de ces planches ; les épreuves sont en état définitif, avec les lettres A.D.P.R. (Avec Privilège Du Roi), et les numéros (3^e au 5^e état, avant celui du tirage de Restif).

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES COMPLETS DU TEXTE DES 3 PARTIES (les 13 feuillets de texte de la troisième partie sont rarissimes) ET DES 36 ESTAMPES. Cohen n'en cite que 15 autres.

Planches 12, 25, 33 réenmargées. Étui cassé sur un petit côté.

- 113 [NOGARET (Félix)]. Le Fond du sac ou Restant des babioles de M. X... membre éveillé de l'Académie des Dormans. *Venise, chez Pantalon-Phébus, [Paris, Cazin], 1780.* 2 volumes in-12, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison vertes, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 300 / 400

Recueil de petites pièces en prose et en vers, orné d'un portrait et de 9 vignettes de *Durand*, dessinateur-miniaturiste.



Les Délices de la Maternité.

N° 19.

A. P. D. R.



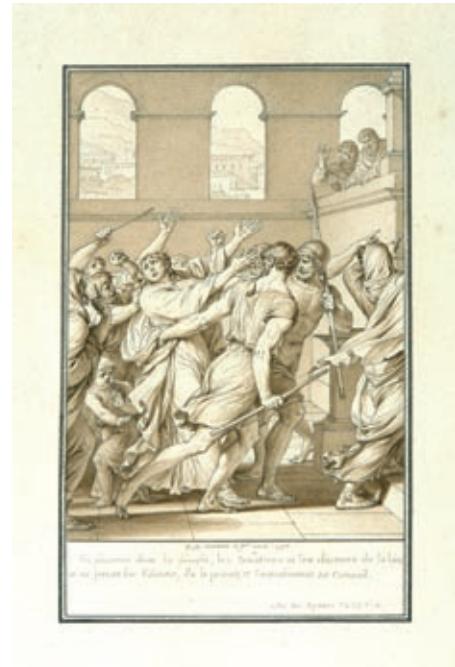
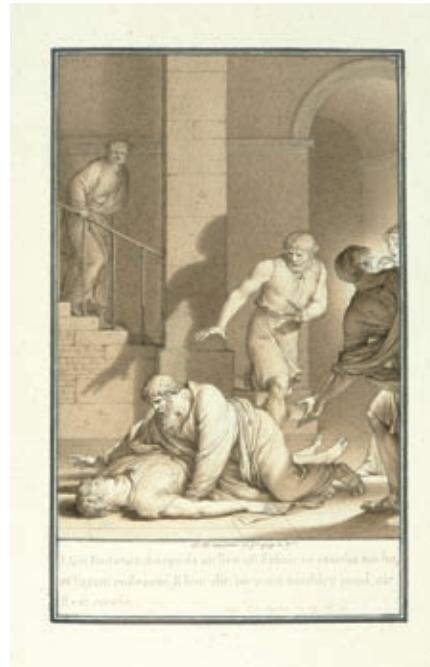
- 114 NOUVEAU TESTAMENT (Le) en latin et en français traduit par Sacy. *Paris, Imprimerie de Didot le jeune, Saugrain, 1793-1798.* 5 volumes in-4, maroquin vert clair à long grain, jeu de quatre filets droits et courbes sur les plats avec éventail aux angles et décor losange-rectangle dessiné par un filet, dos à doubles nerfs mosaïqués de rouge, richement orné aux petits fers, cadre de maroquin intérieur avec roulette, doublure et gardes de tabis rose, la doublure ornée d'une roulette, tranches dorées (Bozerian).

60 000 / 80 000

Très belle édition ornée de 4 frontispices et de 108 figures par Moreau le jeune, gravées par Baquoy, Dambrun, Delaunay, Delignon, Delvaux, Duhamel, Dupréel, Giraud, Godefroy, Halbou, Hubert, Langlois, Longueil, Petit, Simonet, Thomas, Tilliard et Trière.

UN DES 12 EXEMPLAIRES EN GRAND PAPIER VÉLIN DE FORMAT IN-4 avec l'épître à l'adresse de l'Assemblée nationale.

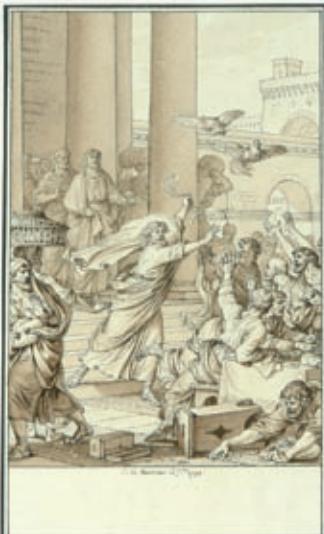




PRÉCIEUX ET UNIQUE EXEMPLAIRE CONTENANT LA SUITE COMPLÈTE DES 112 MAGNIFIQUES DESSINS ORIGINAUX DE MOREAU LE JEUNE. Exécutés à la plume et à la sépia, ils sont tous signés et datés de 1790 à 1797 ; contrecollés sur des feuilles minces, ils sont joints aux trois états des figures : eaux-fortes (sauf 6), avant la lettre (29 doubles) et avec la lettre (sauf 30).

Élégante reliure en maroquin vert clair de Jean-Claude Bozerian, qui a signé son ouvrage par cette inscription séquentielle en petites capitales dorées réparties en queue du dos des quatre premiers volumes : *Impri. à Paris en 1793 / avec les dess. de Moreau / et relié par Bozerian / l'an 3 de la Repub. Fran.*

Des bibliothèques Detienne (1807, n° 67), Antoine-Augustin Renouard (1854, n° 14), comte de La Bédoyère (1862, n° 5), Léon Rattier (1909, n° 36), Henri Beraldi (II, 1934, n° 189), Albert Besombes et Taüber. L'exemplaire a figuré dans le catalogue Nicolas Rauch (III, 1949, n° 193).

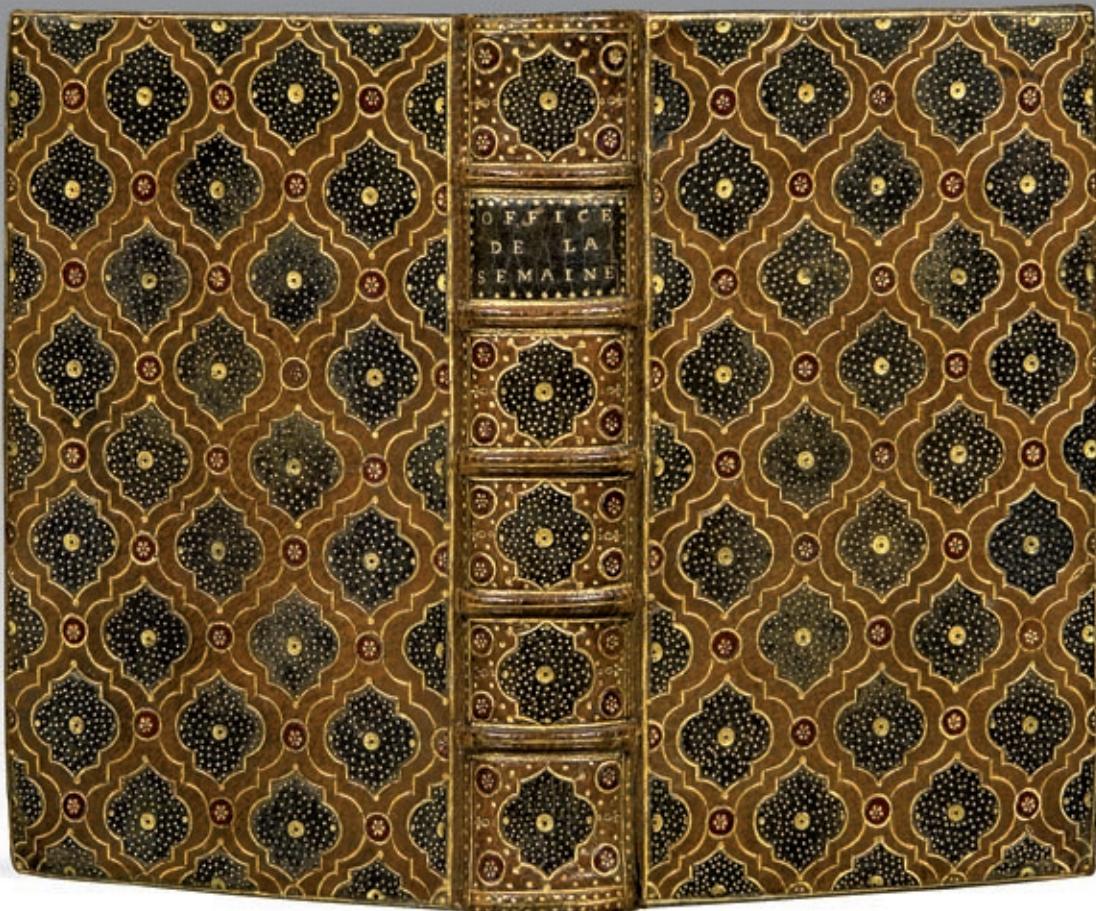


Exemplaire cité par Cohen (col. 756), qui signale que pour cette édition in-4, 9 eaux-fortes n'auraient pas été tirées.

Dans son *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur* (I, 1839, pp. 14-15), Antoine-Augustin Renouard relate : *On assure que des dix-huit exemplaires qui de cette brillante édition ont été tirés sur grand papier, in-4, douze seulement ont en tête la dédicace à l'Assemblée constituante (sic), qui n'est point dans les autres du même format. [...] J'avois acquis d'abord les quatre volumes des Évangiles, avec quatre-vingt quatre dessins, et reliés. Depuis, M. Moreau me céda les vingt-huit dessins des Actes des apôtres, ce qui compléta cette belle et riche suite. Si j'eusse fait relier moi-même les quatre premiers volumes, je me serois contenté des figures avant la lettre, avec les eaux-fortes, sans ajouter les figures avec la lettre, qui me semblent un accessoire tout-à-fait superflu, une surcharge plutôt qu'un ornement.*

Une carte dépliante des voyages des apôtres Saint Pierre et Saint Paul, dressée en 1749, est reliée à la fin du tome V.

Dos légèrement passé. Rousseurs.



- 115 OFFICE OU PRATIQUES DE DEVOTION, en françois. Seconde édition. *Paris, Claude de Hansy, 1706.* In-12, maroquin Lavallière, décor à répétition de compartiments géométriques de maroquin noir avec petits points et disque central dorés, séparés par des disques de maroquin rouge chargés d'une rosette dorée, dos orné du même décor, doublure de maroquin citron, dentelle intérieure droite, gardes de papier doré uni, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

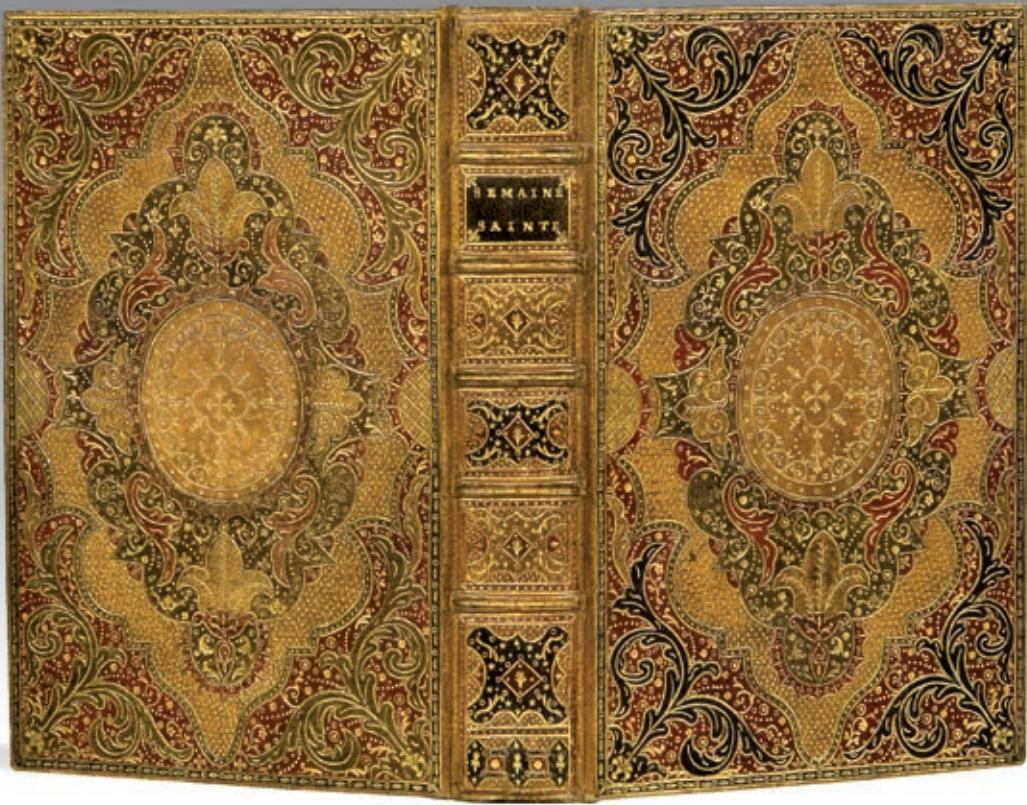
BELLE RELIURE MOSAÏQUÉE À DÉCOR À RÉPÉTITION DE PADELOUP.

La forme des compartiments en losange, la rosette à six pétales, la doublure de maroquin, les gardes de papier doré uni, sont des éléments caractéristiques employés par l'atelier d'Antoine-Michel Padeloup. On retrouve le décor intérieur de quadrilobes sur un Horace de 1628, dans la seconde vente Raphaël Esmerian (II, 1972, n° 85).

Ce décor, élégant et sobre, connut un grand succès dans le premier tiers du XVIII^e siècle et fut également utilisé par Derome père.

Exemplaire provenant de la bibliothèque Cortlandt F. Bishop (II, 1938, n° 1665).

Il est cité par Michon, *Les Reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, n° 126.



- 116 OFFICE DE LA SEMAINE SAINTE en latin & en français, à l'usage de Rome & de Paris. *Paris, veuve Mazières, Garnier, 1728.* In-8, maroquin lavallière, grand décor mosaïqué de maroquin rouge, vert foncé, olive et lavallière, constitué de grande palme en écoinçon, deux encadrements chantournés de formes losangées avec diverses palmes et fleurs, se détachant sur un champ ponctué d'or, médaillon central postérieur, le tout orné de petits fers et points dorés, dos orné, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (Reliure de l'époque).

5 000 / 6 000

Beau titre-frontispice et 3 planches hors texte gravés par *J. B. Scotin*.

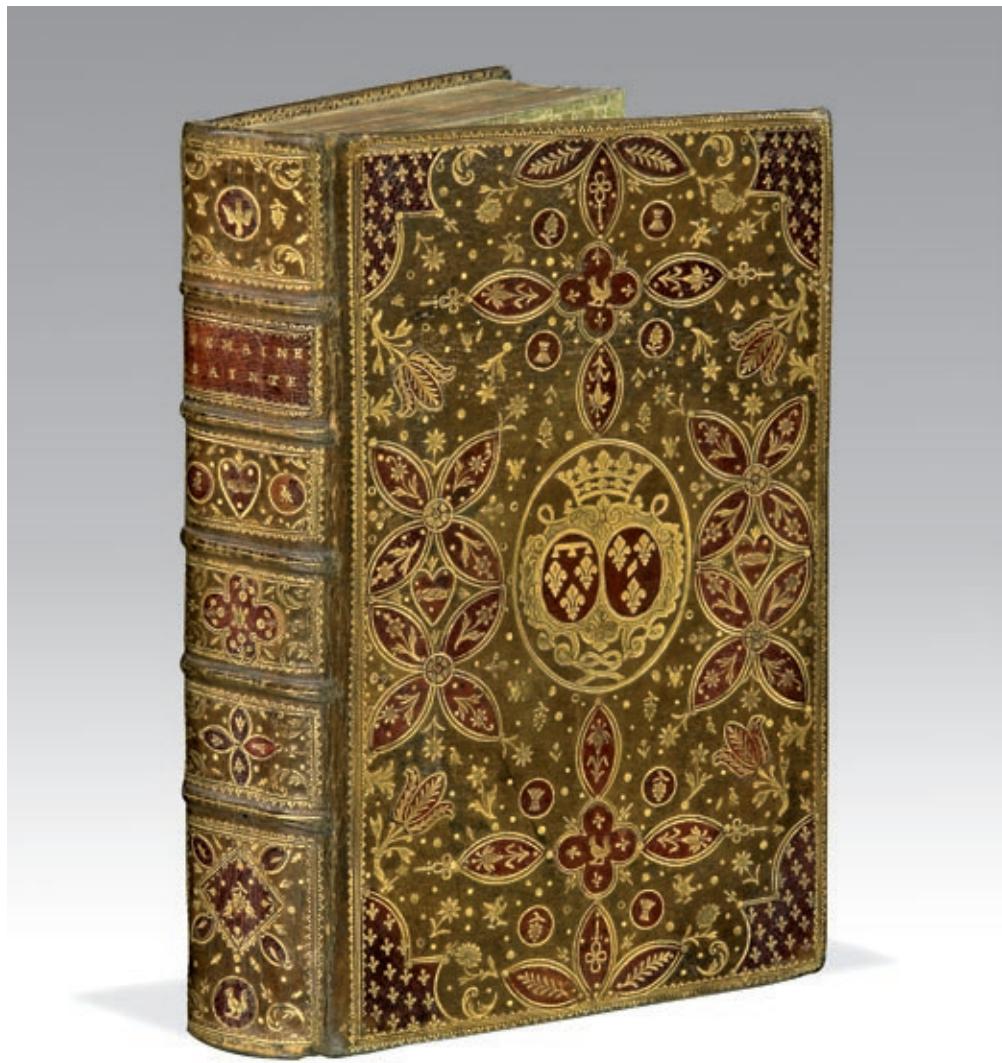
SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE DE DEROME, D'UNE EXTRÊME FINESSE, dont le décor multiplie les pièces de maroquin aux couleurs variées, et en forme de petites palmes et de fleurs.

On peut rapprocher cette reliure de celle qui recouvre un *Pseautier de David* de 1725, aux armes peintes de Marie Leczinska (vente Lavedan de 1929, n° 88, reproduction) et un *Office de la quinzaine de Pâques* de 1752, aux armes peintes de Lespinasse (de la bibliothèque Mortimer L. Schiff, I, 1938, n° 461, reproduction). Les trois reliures possèdent la même structure générale avec milieu central losangé et écoinçons se détachant sur un champ pointillé d'or.

Prestigieux exemplaire provenant des bibliothèques Pichon (I, 1897, n° 56), avec ex-libris et Henri Berald (II, 1934, n° 192, avec reproduction) ; dans ces catalogues, elle est alors attribuée à Padeloup.

Il est cité par Michon, *Les Reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, n° 182.

Le médaillon central de veau fauve doré aux petits fers a été apposé à la fin du XIX^e siècle, sans doute en remplacement d'armoiries disparues.



- 117 OFFICE DE LA QUINZAINE DE PASQUE (L'), latin-françois, à l'usage de Rome et de Paris. *Paris, aux dépens des libraires associés, 1739.* In-8, maroquin lavallière, décor mosaïqué de pièces rouges et orné aux petits fers, constitué d'écoinçons chargés de petites fleurs de lis, de pièces en amande dessinées par des jeux de compas formant des fleurs, chargées elles-mêmes de fleurs de lis ou autres, de deux quadrilobes chargés d'un coq, quatre tulipes, deux coeurs chargés de mains d'amitié, et petits disques chargés de bottes d'épis ou grappes de raisin, armes au centre, sur le champ divers petits fers, dont l'oiseau et le cœur traversé par deux flèches, dos orné du même vocabulaire ornemental, doublure et gardes de papier dominoté doré, tranches dorées sur marbrure, boîte-étui de maroquin bordeaux avec intérieur de basane bronze, de Mercier succ. de Cuzin (*Reliure de l'époque*). 10 000 / 12 000

SUPERBE RELIURE MOSAÏQUÉE, SORTIE DE L'ATELIER DIT « À LA TULIPE ».

Cet atelier utilisait un décor caractérisé par le fer à la tulipe, les pétales en amande réalisés par un jeu de compas, et de nombreux petits fers emblématiques.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE FRANÇOISE-MARIE DE BOURBON (1677-1749), DUCHESSE D'ORLÉANS, veuve du Régent. Fille de Louis XIV et de M^{me} de Montespan, Mademoiselle de Blois avait épousé en 1692 le duc Philippe d'Orléans, Régent de France.

Il est cité par Michon, *Les reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, n° 214 bis, qui retient une autre reliure de ce même atelier portant les mêmes armes (n° 335, *Heures présentées à Madame la Dauphine*), n° 1144 du catalogue von Wassermann. Il fait une erreur, ce n° 335, qui est notre reliure, doit se confondre avec le n° 214 bis.

De la bibliothèque Eugène von Wassermann (Bruxelles, 1921, n° 1144). Mouillure marginale aux premiers feuillets, quelques rousseurs. Écuissé sur le titre découpé.



- 118 OFFICE DE LA QUINZAINE DE PASQUE, latin-français, à l'usage de Rome et de Paris, pour la maison de Mgr le duc d'Orléans, premier Prince du sang. *Paris, Houry, 1740.* Grand in-12, veau blanc, important décor floral mosaïqué de maroquin fauve et havane, souligné de points peints en rouge ou bleu et orné de paillons sous mica vermillon et argent, semé de pointillés dorés sur le champ, dos orné de même style doré, mosaïqué, peint et orné de paillons, doublure et gardes de tabis bleu, roulette intérieure, tranches dorées, boîte-étui de maroquin moutarde de Riviere & son (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

Frontispice armorié et 2 figures gravées par *Mathey*.

RAVISSANTE ET RARE RELIURE EN VEAU BLANC MOSAÏQUÉ DE DEROME, ornée d'un grand bouquet de grenades à éléments de paillons sous mica argent et rouge.

Elle n'est pas sans rappeler la célèbre reliure exécutée vers 1760 pour Gaignat, sur *La Cena de le ceneri* de Giordano Bruno, aujourd'hui conservée à la bibliothèque Méjanes à Aix-en-Provence (reproduite par Michon, n° 58, pl. XXXIV). Jean-Marc Chatelain, rédacteur du catalogue *Le Marquis de Méjanes bibliophile* (2006, n° 45), n'hésite pas à considérer cette reliure comme *l'un des chefs-d'œuvre de l'art de la reliure au XVIII^e siècle, remarquable à la fois par la perfection technique dans l'exécution de la marqueterie des cuirs [et] par la souplesse de son dessin floral*.

Exemplaire cité par Michon, *Les Reliures mosaïquées du XVIII^e siècle*, n° 216.

Il provient de la collection Mortimer L. Schiff (I, 1938, n° 536, pl. 17).

Manque une petite partie mosaïquée d'une grenade du premier plat.



- 119 OFFICE DE L'ÉGLISE (L') pour étrennes spirituelles, dédié à Monseigneur le Dauphin et orné de figures, à l'usage de Rome et de Rouen. *Rouen, François Oursel, 1748.* In-12, veau blanc, important décor doré et peint en rouge et bleu, composé d'une fleur dans un encadrement rocaille, dos orné de fleurs dorées et peintes, dentelle intérieure, gardes de tabis saumon (*Dubuisson le fils*). 1 500 / 1 800

Frontispisce et 18 vignettes gravés sur bois par *Papillon*.

RARISSIME RELIURE DORÉE ET PEINTE DE DUBUISSON, dont elle porte l'étiquette gravée par *François*, d'après un de ses dessins (reproduit par Gruel, *Manuel*, I, p. 88).

Pierre-Paul Dubuisson, actif de 1746 à 1762, était doreur, héraldiste et peintre en miniature. Il a très probablement dessiné lui-même les plaques qu'il employait pour le décor de ses offices ou almanachs. Ses plaques de format in-8 sont très connues ; les in-12 et les in-24 le sont beaucoup moins. Les reliures en veau blanc étaient le plus souvent mosaïquées.

DUBUISSON EST APPAREMMENT LE SEUL À AVOIR EXÉCUTÉ DES RELIURES DORÉES ET PEINTES. Un très petit nombre de ses reliures a survécu, celle-ci est d'une grande fraîcheur.

Des bibliothèques Eugène von Wassermann (1921, n° 587) et Mensing (II, 1937, n° 115, reproduit en couleurs).



- 120 OVIDE. *Les Métamorphoses, en latin et en françois, de la traduction de M. l'abbé Banier, avec des explications historiques. Paris, Guillyn, Pissot, Demormel, 1767-1771.* 4 volumes in-4, maroquin rouge, large dentelle dorée aux petits fers, dos orné, pièces de titre et de tomaison fauve, large roulette intérieure, tranches dorées, étui (*Reliure de l'époque*). 20 000 / 30 000

Somptueuse édition, imprimée par Prault, et partagée entre plusieurs libraires : c'est l'un des plus beaux livres illustrés du XVIII^e siècle, dû aux soins de l'éditeur et marchand d'estampes Basan et du graveur Le Mire.

L'illustration comprend un frontispice, 3 pages de dédicace, 4 fleurons sur les titres, 30 vignettes, un cul-de-lampe à la fin du dernier volume et 139 figures hors texte dessinées par Boucher, Eisen, Gravelot, Moreau, ... gravées par Baquoy, Basan, de Ghendt, Le Mire, Née, Poucet, Saint-Aubin... La plupart des vignettes dans le texte ont été dessinées et gravées par Choffard.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN À LARGE DENTELLE, D'UNE PARFAITE FRAÎCHEUR.

De la bibliothèque Laurent Meeûs (1982, n° 135), avec ex-libris arraché.

- 121 PATAS (Jean-Baptiste). Sacre et couronnement de Louis XVI. Roi de France et de Navarre, à Rheims le 11 juin 1775. *Paris, chez Vente et Patas, 1775.* 2 parties en un volume in-4, maroquin vert, triple filet, fleur de lis aux angles, large dentelle dorée, armoiries royales au centre, dos orné de fleurs de lis et du chiffre royal sur les caissons, pièce de titre rouge, roulette intérieure, doublure et gardes de papier dominoté doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

BEAU LIVRE DE FÊTES, dont l'illustration comprend un titre gravé, un frontispice, un grand plan dépliant de Reims, une planche d'armoiries double, 9 superbes planches doubles avec les différentes phases de la cérémonie et 39 belles figures de costumes entièrement gravées par *Patas*, plusieurs d'après les planches ornant le sacre de Louis XV, dessinées par *Beauvais, Cochin père, Desplaces, Duchange, Larmessin...* et 14 vignettes en tête, dont une dans le texte par *Patas*.

L'ouvrage est précédé d'une *Chronologie des rois de France* et de *Recherches sur quelques événemens de l'histoire de France, relatifs aux lois primitives de la nation et à la cérémonie du sacre et du couronnement de ses rois*, par l'abbé Pichon et Gobet ; suivis du *Journal historique du sacre et du couronnement de Louis XVI^e, roi de France*, avec pagination séparée ; ce dernier par l'abbé Pichon.

UN DES RARES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE, AU FORMAT IN-4, DANS UNE BELLE RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ROYALES.

Il a été orné postérieurement d'une large dentelle dorée.

Ex-libris manuscrit anglais, répété : *Waller, Bart 1816.*

Quelques rousseurs pâles.

- 122 PEZAY. Zélis au bain. Poème en quatre chants. *Genève, [1776].* In-8, maroquin rouge, roulette et large dentelle dorée, dos lisse orné, roulette intérieure, doublure et gardes de soie verte, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Très belle illustration d'après *Eisen*, comprenant un titre gravé par *Lemire*, à la date 1763, 4 figures, 4 vignettes, 4 culs-de-lampe gravés par *Aliamet, Lafosse, Lemire et Longueil* ; la figure du Chant III est avant toute lettre.

Reliés à la suite :

DORAT. *Lettre de Barneveldt, dans sa prison, à Truman son ami, précédée d'une lettre de l'auteur.* Paris, Sébastien Jorry, 1763.

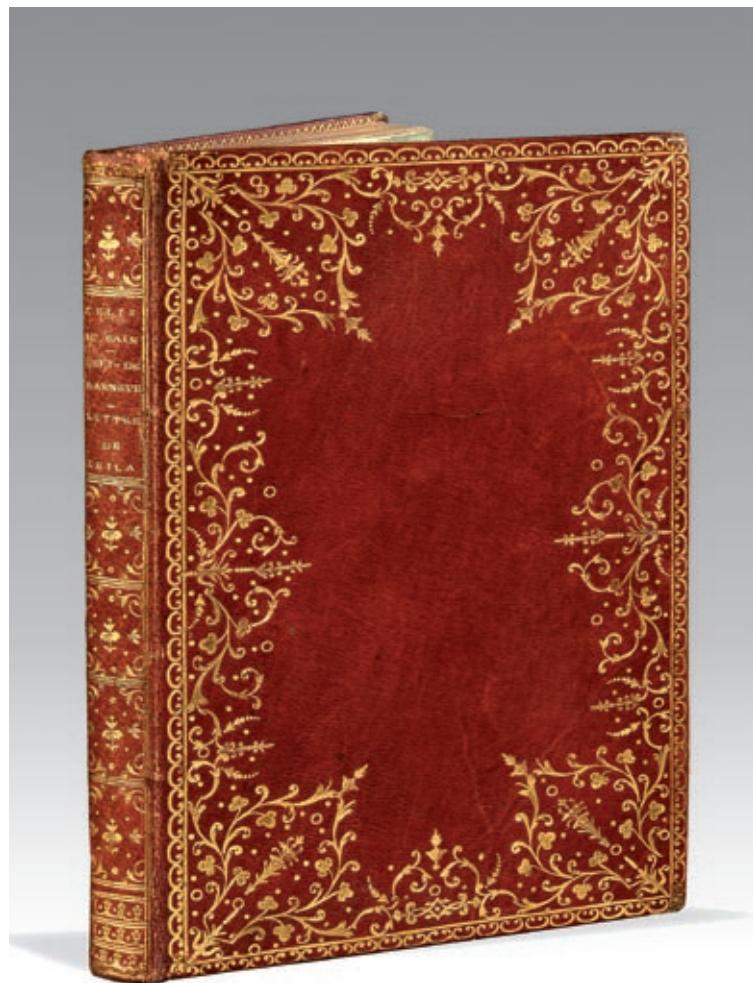
Jolie illustration d'après *Eisen*, comprenant une figure, une vignette et un cul-de-lampe gravés par *Longueil*.

DORAT. *Lettre de Zeila, jeune sauvage, esclave à Constantinople, à Valcour, officier françois.* Paris, Sébastien Jorry, 1764.

Jolie illustration d'après *Eisen*, comprenant une figure, une vignette et un cul-de-lampe gravés par *Longueil*. Rousseur p. 23.

EXEMPLAIRE RÉGLÉ, SUR HOLLANDE, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE À DENTELLE.

Il provient de la bibliothèque Robert Hoe (III, 1912, n° 2508).





- 123 POISSON (Jean-Baptiste Marie). *Cris de Paris* dessinés d'après nature. Dédies à Monsieur Bignon, bibliothécaire du Roi. *Paris, chez l'auteur, [1769-1775]*. In-8, demi-basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre fauve (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Colas, II, 2405 – Lipperheide, I, 1181.

TRÈS BELLE ET RARE SUITE COMPLÈTE de ces *Cris de Paris*, dessinée par Poisson et gravée à l'eau-forte par Beurlier, Godin et Poisson. Elle comprend un titre gravé et 72 charmantes figures, divisées en 12 cahiers, représentant des cris dans le goût de ceux de Boucher et de Bouchardon. Premier tirage.

Chaque planche porte sur la tablette les cris des personnages avec une petite mise en scène argotique ou populaire : *Achetez mes belles estampes ; Parapluie là ; Marrons rotis, marrons boulus ; Carpes laitées, carpes vives ; V'la l'marchand de p'tits gâteaux ; Régalés-vous, mes Dames, v'la l'plaisir ; Ah ! la lanterne magique la pièce curieuse, etc.*

De la bibliothèque Louis-Pierre Parat de Chalandray, receveur général des finances d'Orléans, écuyer et conseiller du roi à la fin du XVIII^e siècle, avec ex-libris armorié. Ex-dono manuscrit du XIX^e siècle : *Donné par Adolphe Maussion [auditeur au Conseil d'État] à sa grande tante M^{de} de Chalandray.*

Charnières fendues, coiffes restaurées.

- 124 PRATIQUE pour adorer le très-saint sacrement de l'autel. *Sur la copie imprimée à Paris, s.d. [1717]*. In-32, maroquin brun, large plaque d'encadrement dorée, armes au centre mosaïquées rouges, dos lisse orné, roulette intérieure, doublure et gardes de tabis bleu, tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Charmant petit livre de prières, orné de deux jolis bois à pleine page dont l'un rappelle la crucifixion du Christ avec l'emblème du calvaire. Ouvrage de facture populaire, souvent réimprimé y compris dans la Bibliothèque bleue de Troyes.

EXEMPLAIRE AUX ARMES MOSAÏQUÉES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE (1755-1793).

- 125 QUERELLES (Le Chevalier de). Héro et Léandre, poème nouveau en trois chants, traduit du grec, sur un manuscrit trouvé à Castro, auquel on a joint des notes historiques. *Paris, Pierre Didot l'aîné, 1801.* In-4, maroquin rouge à long grain, filets et roulettes dorées en encadrement, dos orné, roulettes intérieures, tranches dorées sur témoins (*Chambolle-Duru*). 1 000 / 1 200

Bel exemplaire sur papier vélin, de ce poème « traduit du grec » par le chevalier de Querelles.

L'édition est ornée d'un frontispice en noir gravé à l'eau-forte et à l'aquatinte et de 8 superbes estampes en couleurs, dessinés et gravés par *P.-L. Debucourt*, ami du traducteur.

MAGNIFIQUE ILLUSTRATION EN COULEURS DE PHILIBERT-LOUIS DEBUCOURT (1755-1832), « le plus extraordinaire peintre-graveur en couleurs qu'il y ait jamais eu » (François Courboin).

SUPERBE EXEMPLAIRE CITÉ PAR COHEN (col. 833), relié sur brochure, avec les figures en épreuves à la lettre grise.

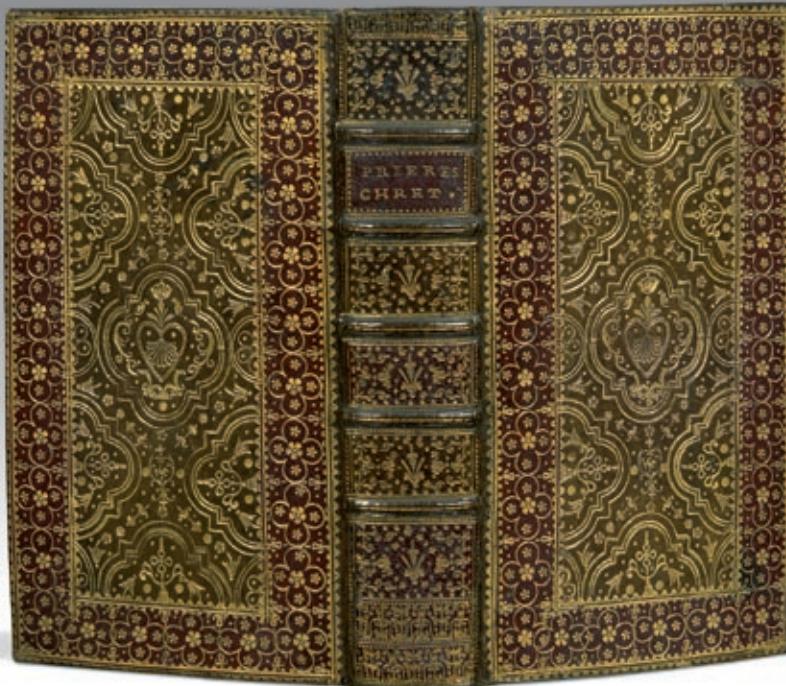
De la bibliothèque Lebeuf de Montgermont (II, 1911, n° 155), avec ex-libris.

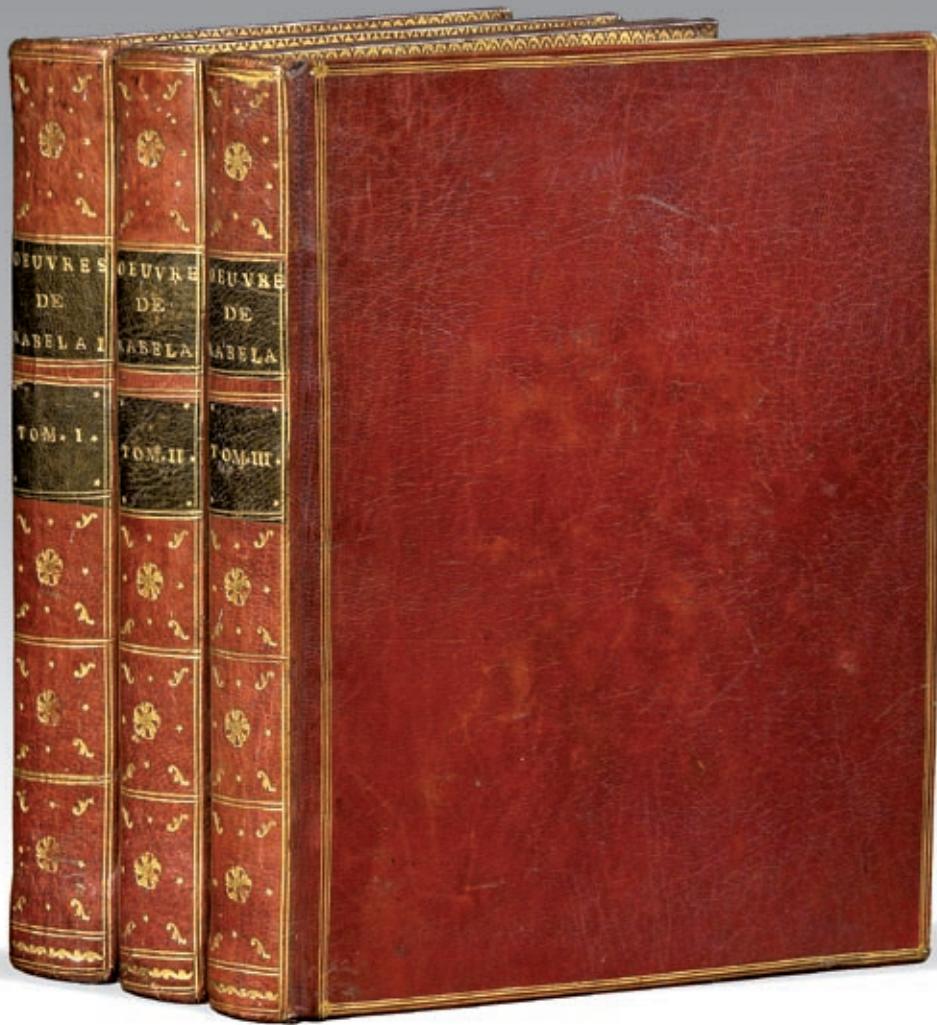
- 126 QUESNEL (Père). Prières chrétiennes en forme de méditations sur tous les mystères de notre Seigneur et de la Sainte Vierge, & sur les dimanches et les fêtes de l'année. Nouvelle édition. *Paris, Charles Robustel, 1733.* In-8, maroquin lavallière, encadrement de maroquin bordeaux mosaïqué chargé de quadrilobes dorés, chacun orné d'une quintefeuille centrale et d'une plus petite dans chaque pétales, et séparés par de petites volutes et pointillé, au centre pièce rectangulaire mosaïquée de maroquin havane, sur les côtés demi-cadres festonnés ornés de fers disposés en passementerie, cadre central orné d'un cœur couronné, le tout chargé d'un décor aux petits fers couvrant, mêlant fleurs, volutes, oiseaux, points dorés, dos orné aux petits fers, pièce de titre et deux entre nerfs bordeaux, doublure de maroquin bordeaux ornée d'une dentelle droite aux petits fers, dont des petits coeurs, gardes de papier doré dominoté d'Augsbourg, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000

Riche reliure mosaïquée à large bordure et rectangle central couvert de compartiments ornés de fers variés. Ce schéma de mosaïque du rectangle central où, comme c'est le cas ici, d'une large bordure sur les plats est caractéristique du premier tiers du XVIII^e siècle. On retrouve la roulette intérieure sur le Sulpice Sévère de 1643 des bibliothèques Henri Berald (I, 1934, n° 72) et Raphaël Esmerian (II, 1972, n° 80), reliure non attribuée.

Précieux exemplaire provenant de la bibliothèque du duc de Chartres, portant l'étiquette qu'apposa le libraire Pierre Bérès, lors de la dispersion de cette collection (Catalogue Pierre Bérès 44, octobre 1949, n° 244).

Rares rousseurs. Accroc infime sur le premier plat.





- 127 RABELAIS (François). *Oeuvres*, avec des remarques historiques et critiques de Mr. Le Duchat. Nouvelle édition, ornée de figures de B. Picart. *Amsterdam, Jean Frédéric Bernard, 1741.* 3 volumes in-4, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné de fleurons et petits fers, pièces de titre et de tomaison vertes, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).

10 000 / 12 000

LA PLUS BELLE DES ÉDITIONS ILLUSTRÉES ANCIENNES DE RABELAIS.

L'illustration comprend un magnifique frontispice allégorique dessiné et gravé par *Folkema*, 2 frontispices gravés par *B. Picart*, un fleuron sur les titres, dont un répété, 3 planches topographiques dépliantes, une carte géographique dépliante, une figure pour la *Bouteille*, un beau portrait de Rabelais gravé par *Tanjé*, 12 vignettes en tête, 12 culs-de-lampe par *Picart* et 12 superbes figures dessinées par *Du Bourg*, gravées par *Bernaerts, Folkema et Tanjé*.

Le Duchat donna la première édition critique et commentée de Rabelais, avec la collaboration de La Monnoye, à Amsterdam, en 1711, impression par la suite contrefaite plusieurs fois.

SUPERBE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE DE DEROME.



128 RACINE (Jean). *Œuvres*. Paris, 1760. 3 volumes in-4, maroquin rouge, filets et roulette dorée en encadrement à décor de palmes, pot fleuri avec papillon dans les angles, dos orné, pièces de titre et de tomaison fauve, large roulette intérieure, doublure et gardes de moire verte, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

LA PLUS BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE DU XVIII^e SIÈCLE DE RACINE, QUI CONSTITUE LE PENDANT DU MOLIÈRE DE BOUCHER

Elle est ornée d'un portrait par *Daullé*, 3 fleurons sur les titres, 12 figures, 13 vignettes et 60 culs-de-lampe, par *Sève*, gravées en taille-douce par *Aliamet*, *Baouy*, *Chevillet*, *Flipart*, *Legrand*, *Tardieu*, etc.

Bel exemplaire réglé, toutes les figures encadrées de rouge et noir.

JOLIE RELIURE À BORDURE FESTONNÉE, EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Il provient des collections Lebeuf de Montgermont (III, 1911, n° 177), Édouard Rahir (I, 1930, n° 206) et Laurent Meeùs (1982, n° 145).



- 129 RACINE (Jean). *Oeuvres...* avec des commentaires par M. Luneau de Boisjermain. Paris, Imprimerie de Louis Célot, chez Panckoucke, 1768. 7 volumes in-8, maroquin rouge, tripe filet doré, armoiries au centre, dos lisse orné d'une décoration dessinée par Gravelot, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*).

20 000 / 30 000

Célèbre édition illustrée par Gravelot, comprenant un portrait gravé par Gaucher d'après Santerre et 12 figures de Gravelot gravées par Duclos, Flippart, Lemire, Lempereur, Levasseur, Née, Provost, Rousseau et Simonet.

Premier tirage, les tomes VI et VII portent bien la mention *Londres*.

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE avec les figures avant la lettre, enrichi d'un portrait de Corneille gravé par Gaucher d'après Le Brun.

RAVISSANT EXEMPLAIRE AUX ARMES DE GUSTAVE III, ROI DE SUÈDE (1746-1792).

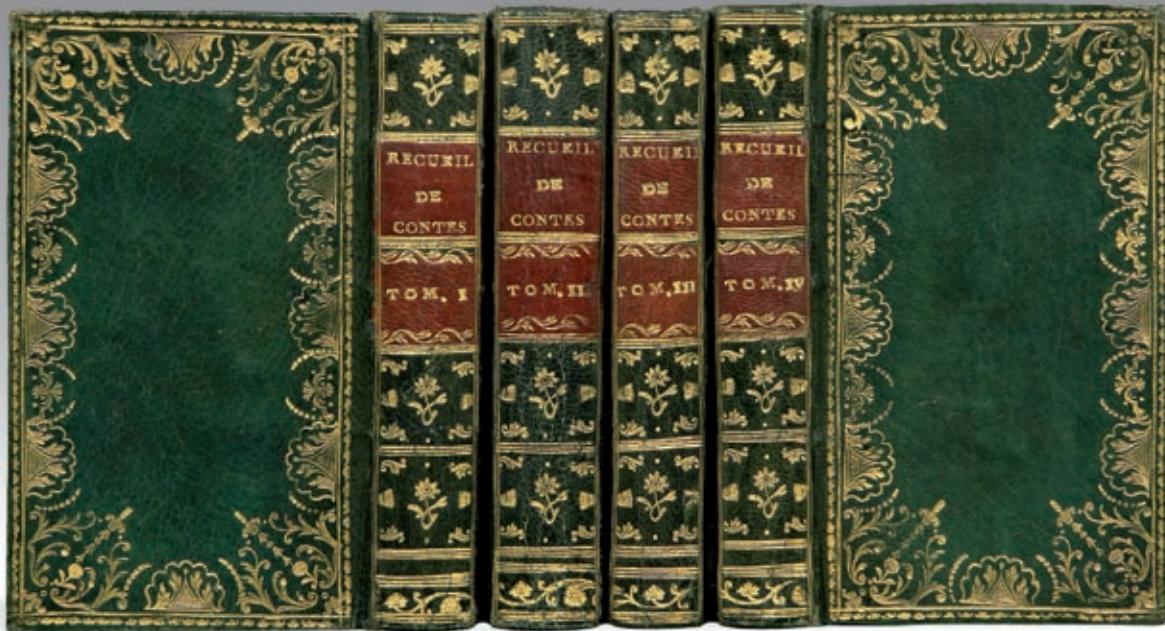
LE DOS EST ORNÉ DE LA DÉCORATION SPÉCIALE DESSINÉE PAR GRAVELOT, QUI N'AGRÉMENTE QUE DE TRÈS RARES EXEMPLAIRES.

Gustave III, prince francisé et lecteur des philosophes, imposa à son royaume la Constitution d'août 1772 au moment où le pays s'apprêtait à sombrer dans l'anarchie. Il régna alors en despote éclairé, abolissant la torture, instaurant la liberté de la presse et la tolérance religieuse, encourageant l'enseignement primaire et améliorant la condition paysanne. Les bonnes relations qu'il entretenait avec la France furent rompues lors de la Révolution française. Le mécontentement de la noblesse aboutit à une conspiration à la tête de laquelle se trouvait le comte de Horn, et dans la nuit du 15 au 16 mars 1792, lors d'un bal masqué, Ankarström tira à bout portant un coup de pistolet et le roi mourut deux semaines plus tard.

Cohen (col. 848) ne cite que deux exemplaires aux armes : celui de Marie-Antoinette (à la BnF) et celui de la duchesse d'Orléans (de la bibliothèque Francis Charmes).

De la bibliothèque Mortimer L. Schiff (I, 1938, n° 496), avec ex-libris.

Charnières légèrement frottées, petit trou de vers à une charnière, quelques taches sur les plats.



- 130 RECUEIL DES MEILLEURS CONTES EN VERS. *Londres [Paris, Cazin], 1778.* 4 volumes in-18, maroquin vert, dentelle dorée, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, roulette intérieure, doublure et gardes de papier rose, tranches dorées (Reliure de l'époque).

3 000 / 4 000

Célèbre recueil dit des *Petits conteurs*, publié par Cazin.

Il contient, dans les deux premiers volumes, les *Contes et nouvelles en vers* de La Fontaine, et dans les deux derniers, les *Contes...* de divers auteurs (Voltaire, Perrault, Moncrif, Grécourt, Dorat, Saint-Lambert, Chamfort...).

Il est illustré d'un portrait de La Fontaine et de 116 vignettes, non signés, longtemps attribués à Duplessi-Bertaux seul, sont aussi de Dreppe, et autres vraisemblablement, d'après Durand.

RAVISSANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN VERT À DENTELLE.

Infime craquelure à la charnière supérieure du tome III.

- 131 REGNARD. Œuvres. Nouvelle édition revue, exactement corrigée, et conforme à la représentation. *Paris, Maradan, 1790.* 4 volumes in-8, maroquin rouge, roulettes dorées, dos lisse orné, pièces de titre et de tomaison noires, roulette intérieure, tranches dorées (Reliure du début du XIX^e siècle).

800 / 1 000

Exemplaire sur papier de Hollande fin, enrichi du portrait-frontispice non signé et des 12 figures gravées d'après Borel, pour l'édition de 1790 chez le même éditeur Maradan, en 4 volumes.

Élégante reliure attribuable à Bradel l'aîné, neveu et successeur de Derome le jeune.

Ex-libris : chiffre M, surmonté d'une couronne comtale.

Dos légèrement passé. Quelques minuscules trous de vers.

- 132 RELIURE MAÇONNIQUE. – [Manuscrit]. Catalogue des livres de M. Hurtrel d'Arboval. *Montreuil sur Mer* [Pas de Calais], 1812. In-4, maroquin olive, plats ornés d'emblèmes maçonniques, sur le premier, large encadrement composé de filets, fers en forme d'anse de panier, fleurons au milieu des bords, avec maillet, bougeoirs, fleurons aux angles avec soleil, lune et fil à plomb, et sur le rectangle central nombreux motifs dorés, quadrillage, ruche, équerre, étoile avec l'initiale G, loge avec un escalier de sept marches, sur le second plat large encadrement contenant des larmes avec aux angles inscription en hébreu et compas, au centre un squelette tenant un sablier accompagné de cette inscription en lettres dorées J.B.M.B., dos lisse orné d'un semis de petits fers dans un treillis, pièce de titre rouge, doublure et gardes de papier doré (*Reliure du XVIII^e siècle*). 3 000 / 4 000

SUPERBE ET CURIEUSE RELIURE AUX EMBLÈMES MAÇONNIQUES DONT CHAQUE PLAT EST ORNÉ, DIFFÉREMMENT, D'ATTRIBUTS DIVERS. LE SECOND PRÉSENTANT EN PLUS UN MOTIF MACABRE.

La pièce de titre au dos porte la mention *Maçonnerie des hommes*.

Henri Beraldì possédait une reliure maçonnique (II, 1934, n° 217) contenant des dessins et gravures ; l'une de ces figures est composée d'emblèmes maçonniques et des lettres J.B.M.B. telles qu'elles apparaissent sur le second plat de notre reliure.

La reliure contient aujourd'hui un très intéressant catalogue manuscrit de la bibliothèque de Louis-Henri-Joseph Hurtrel d'Arboval en 1812. Ce catalogue est divisé en cinq parties : sciences physiques et mathématiques ; sciences économiques et arts utiles ; sciences morales et politiques ; beaux-arts et histoire générale et littérature. Composé de 283 pages chiffrées, rédigées dans une belle écriture, à l'encre brune, il comprend une table générale et une table des matières.

Originaire de Montreuil-sur-Mer et issu d'une famille haut placée dans la magistrature, Louis-Henri-Joseph Hurtrel d'Arboval (1777-1839), vétérinaire distingué, connut des débuts difficiles et passa un certain temps en prison durant la Terreur. Une fois sorti, il vint étudier à Paris, puis, de retour dans sa ville natale, il s'empessa de mettre en pratique les connaissances théoriques qu'il avait acquises et qui étaient ignorées des confrères de sa région. Désintéressé, il se voua entièrement à sa passion, partageant son temps entre les visites, toujours gratuites, des animaux malades, et les travaux du cabinet.

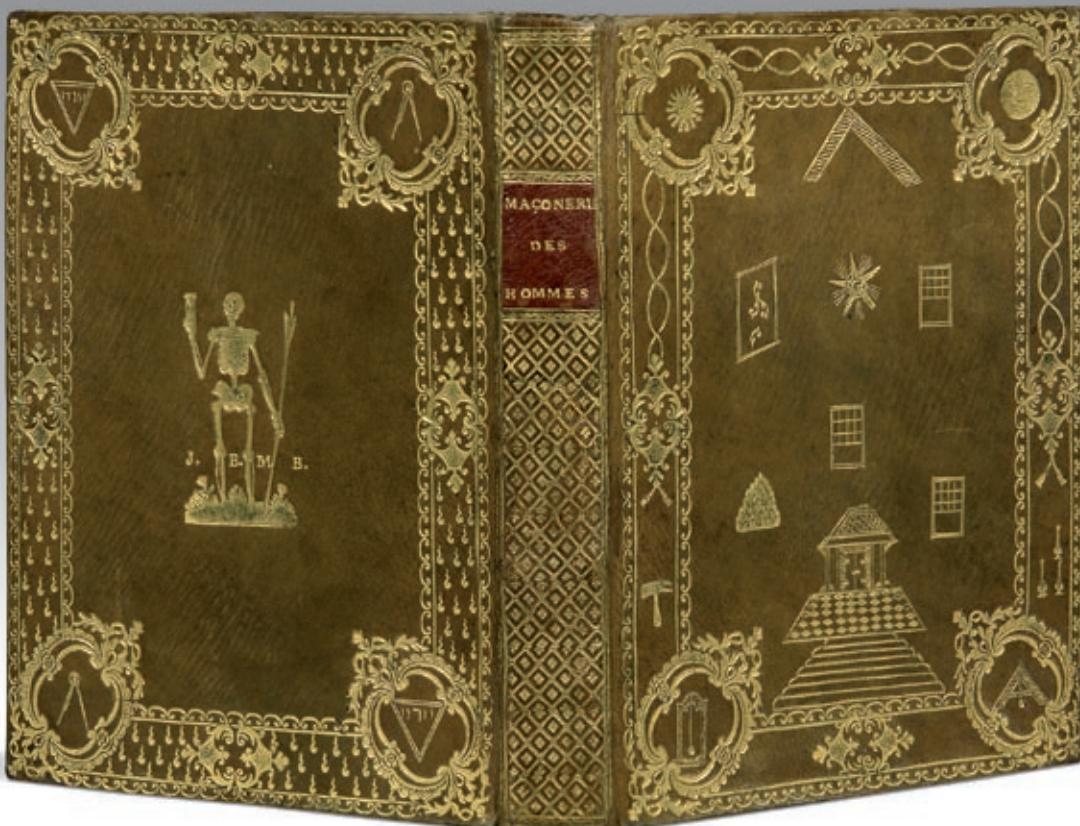
Il publia plusieurs traités importants, dont le capital *Dictionnaire de médecine et d'hygiène vétérinaires* en 4 volumes (1826-1828), augmenté de 2 volumes lors de sa réédition l'année même de son décès, présentant pour la première fois la science vétérinaire dans son ensemble et la réunissant en corps de doctrine. Sa toute première publication avait été l'*Extrait de l'Instruction de M. Tessier sur les bêtes à laine*, publiée avec ses notes en 1811.

Très belle reliure maçonnique, parfaitement conservée, néanmoins les plats et le dos sont très légèrement et uniformément passés.

- 133 RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE. – Étrennes mignonnes, curieuses et utiles. *Paris, Guillot, 1792*. In-18, veau blanc, dentelle dorée en encadrement, au centre de chaque plat, rectangle découpé laissant apparaître, sous mica, une gouache aux attributs révolutionnaires : cocarde tricolore portant la devise La nation, la loi, le Roi, entourée d'une guirlande de laurier, avec faisceau de licteur et bonnet phrygien, miroir au contreplat, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées, boîte-étui de maroquin bordeaux doré (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Carte dépliant de la France.

Charmante et rare reliure révolutionnaire peinte.



132

- 134 ROUSSEAU (Jean-Jacques). Œuvres. Londres [Bruxelles], 1774-1776. 9 volumes. – Œuvres posthumes. 1781-1783. 3 volumes. Ensemble 12 volumes in-4, maroquin rouge, roulettes dorées en encadrement, dos orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 15 000 / 20 000

Cohen, col. 908.

Édition remarquablement illustrée par Moreau le jeune : elle comprend un portrait de Rousseau, gravé par Saint-Aubin d'après *La Tour*, 37 figures par Moreau (30) et Le Barbier (7), tirées hors texte sur vélin fort, gravées par Choffard, Dambrun, Launay aîné, Launay jeune, Duclos, Duflos, Halbou, Ingouf, Lemire, Leveau, Martini, Romanet, Saint-Aubin, Simonet et Trière, 12 fleurons sur les titres de Choffard, Dambrun et Leveau, 13 planches de musique et un tableau dépliant.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Rousseurs uniformes, 3 petites déchirures marginales dont une avec manque sans toucher le texte au tome II, petit trou à un feuillet du tome IV, quelques galeries de vers marginales sur plusieurs volumes.

- 135 ROUSSEAU (Jean-Jacques). – MARILLIER (Clément-Pierre). [Vingt-sept dessins originaux de Marillier pour les Œuvres choisies de J.-J. Rousseau (Londres, s.d., vers 1783)]. 2 albums in-8, maroquin rouge, triple filet et roulette encadrant les plats, dos orné, doublure de maroquin rouge pour l'un et ocre pour l'autre, triple filet et dentelle d'encadrement, gardes de soie rouge, tranches dorées sur marbrure (G. Mercier, successeur de son père, 1914).
20 000 / 30 000

SUITE COMPLÈTE DE VINGT-SEPT DESSINS ORIGINAUX DE CLÉMENT-PIERRE MARILLIER, DONT UN PORTRAIT, pour l'édition des Œuvres choisies publiées à Londres en 1783, en 15 volumes petit in-8 : le premier album contient le dessin pour le portrait de Rousseau, les 9 dessins pour illustrer *L'Émile* et les 5 pour les tomes I et II. Le second album contient les 12 dessins pour illustrer *La Nouvelle Héloïse*.

Ces dessins exécutés avec la plus grande finesse, à la plume et à l'encre de Chine (ceux de *La Nouvelle Héloïse* sont à la sépia), et d'un art délicat ont conservé toute leur beauté ; ils portent leur légende dans un phylactère au bas de ceux-ci. Ils ont été exécutés sur papier vergé, entourés d'un filet or et d'un filet rouge, et sont présentés dans deux albums de format in-8, montés sur onglets dans une très belle reliure en maroquin doublé de Mercier fils.

De la bibliothèque Henri Berald (II, 1934, n° 130), avec ex-libris frappé en lettres dorées au bas du premier contreplat et ex-libris arraché. Ces dessins proviennent d'un exemplaire des Œuvres de Rousseau de 1783 qui a fait partie des collections Anisson-Duperron (1795, n° 922), P. Van Loo, de Gand et Lebeuf de Montgermont (mai 1911, n° 189). L'exemplaire était alors relié en maroquin rouge par Joly.

Exemplaire cité par Cohen, II, col. 912.

Voir reproductions page ci-contre

- 136 ROUSSEAU (Jean-Jacques). – MOREAU (Jean-Michel). [Suite de figures de Moreau pour la Collection complète des œuvres de J.-J. Rousseau (Londres, 1774-1783)]. In-4, maroquin janséniste brun rouge foncé, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins (Gruel).
500 / 600

Suite d'un portrait et 37 figures gravés en taille-douce de *Moreau le jeune*, pour illustrer la *Collection complète des œuvres de J.-J. Rousseau* (Londres, 1774-1783).

Ex-libris manuscrit sur une garde, non identifié, daté de 1882.

Dos légèrement passé.



- 137 [SERGENT-MARCEAU (Antoine-François)]. Portraits des grands hommes, femmes illustres, et sujets mémorables de France. *Paris, Blin, 1787-1792.* In-4, chemise demi-maroquin rouge, étui (*Reliure moderne*). 3 000 / 4 000

Édition originale de ce remarquable recueil de gravures en couleurs paru en 48 livraisons de 4 planches chacune, dans des chemises bleues avec titres imprimés.

L'illustration comprend un titre gravé en bistre, une dédicace au roi gravée par *Beaublé* et 192 superbes planches gravées à l'aquatinte au repérage en couleurs, dessinées en grande partie par *Sergent* et gravées par *Madame de Cernel, Morret, Ridé, Roger, Sergent*, etc. Chacun des 96 portraits ovales d'hommes ou de femmes célèbres, accompagné des dates et armoiries du personnage, est suivi d'un récit de sa vie par *Desfontaines* surmonté d'une estampe à mi-page, représentant l'une de ses actions les plus fameuses.

Antoine-François Sergent (1751-1838) fut formé par Augustin de Saint-Aubin. C'est sous l'influence de son père, imprimeur en taille-douce, qu'il se dirigea vers le dessin et la gravure. Son épouse, Émira Marceau, soeur du général Marceau, grava sous sa direction.

L'éditeur et imprimeur en taille-douce Pierre Blin indiquait dans son prospectus pour cette collection : « elle conviendra, en même temps, à ceux qui vivent dans la retraite & dans le tourbillon du monde ; en recréant leurs yeux, ils se retraceront ou imprimeront aisément dans leur mémoire, les principaux faits de nos fastes. L'enfant, jouant au milieu de ses tableaux, apprendra facilement, en peu de temps, ce qui est un travail pénible pour lui & pour ses instituteurs ».

Ouvrage éminemment didactique, jouant à la fois sur les effets mnémotechniques et discursifs, alliant avec bonheur l'image et le texte qui se répondent sans se heurter.

Superbe exemplaire tel que paru, dans ses chemises de livraisons, dans un impeccable état de conservation.

On joint 15 épreuves en différents états.

Voir reproduction page ci-contre

- 138 TASSO (Torquato). *La Gerusalemme liberata di Torquato Tasso.* *Paris, A. Delalain, P. Durand, G. C. Molini [Imprimerie de F. A. Quillau], 1771.* 2 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet, dos lisse orné en long de fers spéciaux, roulette intérieure, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 2 000 / 3 000

Édition en italien joliment illustrée, et dernier travail d'importance de Gravelot.

L'illustration comprend 2 frontispices avec le portrait du Tasse et le dernier autoportrait de Gravelot, gravés par *Henriquez*, 2 titres gravés par *Drouët* avec fleurons par *Patas* et *Mesnil*, une dédicace avec vignette gravée par *Le Roy*, 20 belles figures, 9 grands culs-de-lampe et 14 petits à la fin des chants, et 20 vignettes en tête avec portraits gravés par *Baquoy, Duclos, Henriquez, Leveau, Lingée, Née, Ponce, Simonet*, etc., d'après les dessins de Gravelot.

Belles épreuves des figures avec légendes en italien.

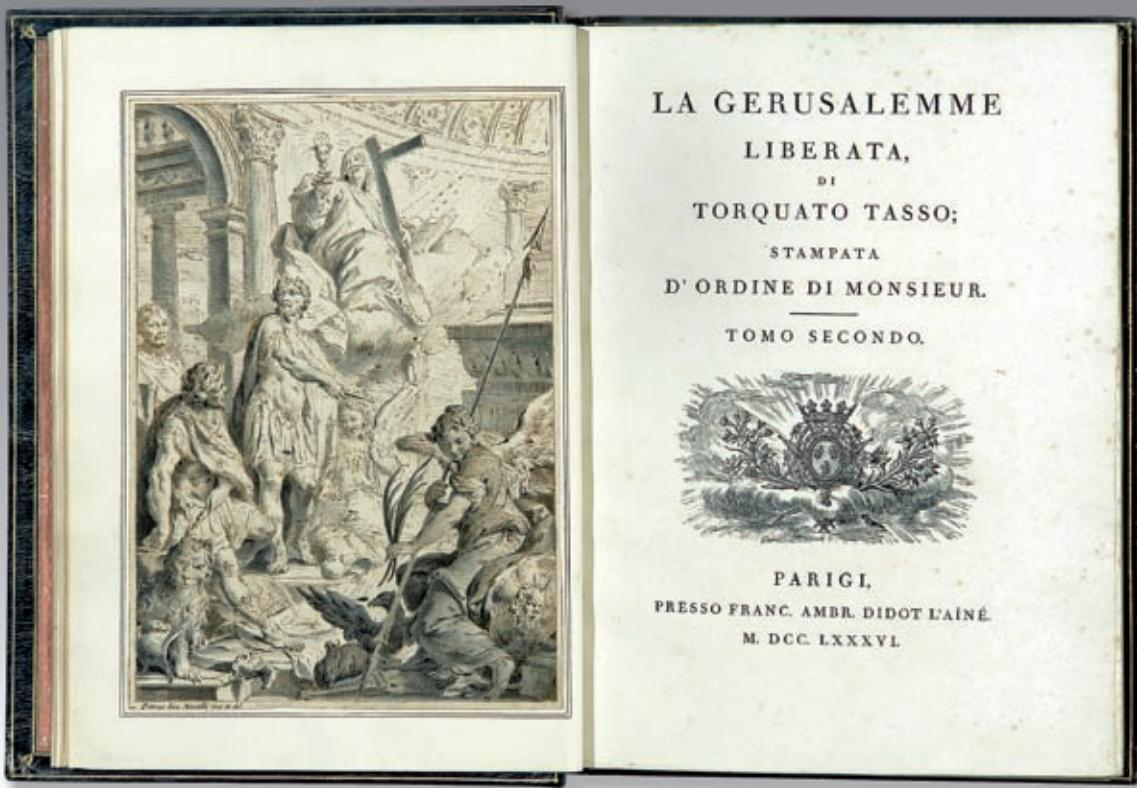
CÉLÈBRE RELIURE ORNÉE DES FERS SPECIAUX ATTRIBUÉS À GRAVELOT : cartouche rocaille pour la date ; pour le titre, médaillon orné de drapés tombants, guirlandes fleuries et trophée, surmonté d'un livre ouvert et d'un faisceau ailé...

On attribue à Gravelot d'autres fers dans le même esprit, destinés au Racine de 1768 (voir le n° 129 dans ce catalogue), et la plus célèbre ornementation du siècle, celle des reliures de présent de l'édition des Fermiers généraux.

Accroc à une coiffe, coins légèrement émoussés, éraflure au second plat du tome II, légers frottements.







- 139 TASSO (Torquato). *La Gerusalemme liberata*. Paris, Didot l'aîné, 1784-1786. 2 volumes in-4, maroquin bleu nuit à long grain, double encadrement d'un double filet or et à froid, dos orné aux petits fers sur fond de pointillé, cadre de maroquin intérieur orné d'un double filet, tranches dorées, emboîtement (H. Walther). 40 000 / 50 000

Frontispice et 40 planches de *Cochin* gravées par *Dambrun, Delignon, Duclos, de Launay, Lingée, Patas, Ponce, Prévost, A. de Saint-Aubin, Simonet, Tillard, Trière et Varin*, en premier tirage.

Belle édition typographique, imprimée sur papier vélin et tirée à 200 exemplaires d'après Cohen. Exemplaire contenant la précieuse liste des souscripteurs.

EXEMPLAIRE UNIQUE CONTENANT 118 SUPERBES DESSINS ORIGINAUX (105 x 148 mm. environ) DE PIETRO ANTONIO NOVELLI (1729-1804), dont un portrait de Tasso d'après Agostino Caracci, exécutés à l'encre brune et à la sépia et montés sur des feuillets de papier vélin avec marie-louise à l'encre brune et lavis vert.

Ces magnifiques dessins ont servi à illustrer *Il Goffredo ovvero Gerusalemme liberata*, de Torquato Tasso, publié à Venise par Antonio Groppo, en 1760-1761 (2 volumes in-folio). Un ensemble de 19 de ces dessins est resté inédit.

Pietro-Antonio Novelli, peintre, graveur et poète vénitien, disciple de l'abbé Pietro Toni, témoigna dès sa jeunesse d'une grande facilité pour le dessin et la peinture, ainsi que d'une vraie souplesse et d'une vive imagination. Son œuvre est imprégnée d'une grande sensibilité et elle reste très attachée à son modèle littéraire tout en lui conférant un souffle original et un sentiment nouveau. Ce cycle iconographique range Novelli parmi les plus remarquables illustrateurs du chef-d'œuvre du Tasse et parmi les plus intéressants interprètes du grand poète de Sorrente.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHÉ DE DOCUMENTS MANUSCRITS :

- Une page manuscrite de vers latins et italiens de Torquato Tasso (vente O'Callaghan, mai 1875, n° 354, dans laquelle cette page était annoncée autographe). .../...



- Une lettre signée de Leonora d'Este, la bien-aimée de Tasso, datée Ferrara, 16 octobre 1580, adressée à son beau-frère, le duc de Savoie.
 - Une lettre autographe de Bernardo Tasso, père du poète, datée de Venise, 10 juin 1559, adressée à l'écrivain Sperone Speroni.
 - Un poème autographe de Bernardo Tasso, portant cette dédicace : «Sovra la Ill. segnora violanta Visconta il Passonico suo servitore» (petit manque à l'angle supérieur).
- Belle reliure exécutée par l'Allemand immigré à Londres Henry Walther, exerçant à la fin du XVIII^e siècle, avec son étiquette.
- Des bibliothèques Mary Richardson Currier (1820, p. 80 ; puis 1833, p. 376), Mathew Wilson of Eshton Hall (1916, n° 695) et Mortimer L. Schiff (1938, n° 548), avec ex-libris.
- Exemplaire reproduit par Seymour de Ricci (*British signed bindings in the M. L. Schiff collection*, IV, 18).
- Dos légèrement foncé, petite craquelure aux charnières.

- 140 TRAITÉS SUR LA PRIÈRE PUBLIQUE : et sur les dispositions pour offrir les SS. mystères, et y participer avec fruit. Septième édition. *Paris, Jacques Estienne, 1713*. In-12, maroquin olive, décor mosaïqué comprenant des écoinçons de maroquin citron chargés de petites tulipes dorées, en haut et en bas des plats, deux pièces losangées cintrées de maroquin rouge avec ombilic fauve au centre, quatre fleurs avec pétales en amande liés les uns aux autres, rouges et citron alternés, le tout sur fond pointillé, petits losanges et fer à l'oiseau, dos orné de pièces mosaïquées, fleurs fauve ornées d'un petit disque, gland, fleurette ; ou losanges rouges ornés d'une grappe de raisin ou oiseaux à la grappe, doublure de maroquin fauve, ornée d'une large dentelle rocaille, gardes et contre-gardes de papier doré uni, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 5 000 / 6 000

Exemplaire réglé.

RELIURE MOSAÏQUÉE D'UNE GRANDE DÉLICATESSE attribuable à l'atelier « à la tulipe » avec ses jeux de compas caractéristiques, et Michon hésite à confondre cet « atelier à la tulipe » avec celui de Derome ou de Padeloup. La doublure de cette reliure, ornée de coquilles et d'un fer à l'oiseau pourrait aider aux recherches. Nous n'y reconnaissons pas le matériel utilisé par l'un ou l'autre de ces grands ateliers.

Reliure non citée par Michon.

- 141 VADÉ (Jean-Joseph). Œuvres poissardes, suivies de celles de l'Écluse. *Paris, Defer de Maisonneuve, an IV-1796*. In-folio, demi-maroquin rouge avec coins à long grain, dos lisse orné de filets dorés, non rogné (*Reliure de l'époque*). 1 200 / 1 500

Chef-d'œuvre de l'illustration gravée en couleurs, l'ouvrage est orné de 4 superbes figures dessinées par Monsiau, gravées par Clément et imprimées en couleurs, montrant des scènes des cabarets, des halles et des rues.

La notice biographique placée en tête du volume signale : « J.-J. Vadé (1720-1757) créa un nouveau genre de poésie qu'on nomme le genre poissard [...] le poissard [...] peint la nature, base de la vérité, mais qui n'est pas sans agréments. Un tableau qui représente avec vérité une guinguette, des gens du peuple dansant, des soldats buvant et fumant, n'est pas désagréable à voir. Vadé est le Téniers de la poésie; et Téniers est compté parmi les plus grands artistes, quoiqu'il n'ait peint que des fêtes flamandes. »

L'ouvrage contient quelques œuvres du même genre de Louis de Thillay, dit L'Écluse (1711-1792), acteur, dentiste du roi de Pologne et poète du « monde de bas étage ».

Du point de vue linguistique, l'ouvrage « est précieux pour l'étude du bas langage parisien au XVIII^e siècle » (R. Yves-Plessis).

Belle impression typographique de Pierre Didot, tirée à 300 exemplaires.

De la bibliothèque Jean Parlier (1762-1830), avec ex-libris. Jean Parlier, issu d'une famille protestante, fonde avec Louis Médard un commerce de soie et d'indiennes à Montpellier au début du XIX^e siècle. Une note autographe du possesseur sur un feuillet volant indique : « Cet exemplaire me coûta 24 francs broché en foire de Beaucaire an XI [1802-1803] & j'ai payé de plus, plus tard 10 fr. à Mr Durville pour le cartonnage tel qu'il est ». Durville était relieur à Montpellier.

Sa bibliothèque fut vendu en 1841, une grande partie de celle-ci se trouve conservée dans le fonds Médard de la Bibliothèque municipale de Lunel.

Petites rousseurs claires à quelques feuillets.



140

- 142 VIRGILE. *Les Œuvres*, traduites en François, le texte vis-à-vis la traduction, ornées de figures en taille-douce avec des remarques par l'abbé Des Fontaines. *Paris, Quillau, 1743.* 4 volumes in-8, maroquin rouge, triple filet, fleuron aux angles, dos orné, pièces de titre et de tomaison fauve, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 1 000 / 1 200

Belle illustration comprenant un portrait de l'abbé Des Fontaines par *Toqué*, gravé par *Schmidt*, un frontispice et 17 figures par *Cochin fils* gravés par *Cochin père et fils*.

On a ajouté au début du tome I un portrait du dédicataire, *Constantin Mauro-Cordato*, gravé par *Petit*.

SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Étiquette de cotes d'une bibliothèque privée. Quelques rares rousseurs.



- 143 VOLTAIRE. *La Pucelle d'Orléans. Londres, 1774.* In-8, maroquin rouge, large dentelle formée de feuillages et petits fers, dos lisse orné de même, pièce de titre ocre, doublure de maroquin vert, triple filet et fleuron aux angles, gardes de soie rose, tranches dorées, étui (*Reliure de l'époque*). 30 000 / 40 000

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE HOLLANDE CONTENANT LA SUITE COMPLÈTE DES 20 DESSINS ORIGINAUX DE GRAVELOT (19 à la sépia et un à la mine de plomb) et UN DESSIN ORIGINAL DE MARILLIER au crayon, pour l'édition de 1762, la première avouée par l'auteur. Ils sont tous contrecollés. Le dessin de Marillier illustre le chant supplémentaire que contient cette édition.

Des bibliothèques Paignon-Dijonval, Morel-Vindé (ne figure pas au catalogue de sa vente), comte Agar de Mosbourg (1893, n° 134), Lord Carnarvon (1897, n° 101), Édouard Rahir (I, 1930, n° 245, à Carteret), avec ex-libris, et Laurent Meeùs (1982, n° 168), avec ex-libris Aimé Laurent.

TRÈS FRAÎCHE RELIURE EN MAROQUIN À DENTELLE ET DOUBLÉE DE L'ÉPOQUE.

Exemplaire cité par Cohen (col. 1029) qui indiquait : « [Il] se trouve aujourd'hui chez un amateur parisien ».

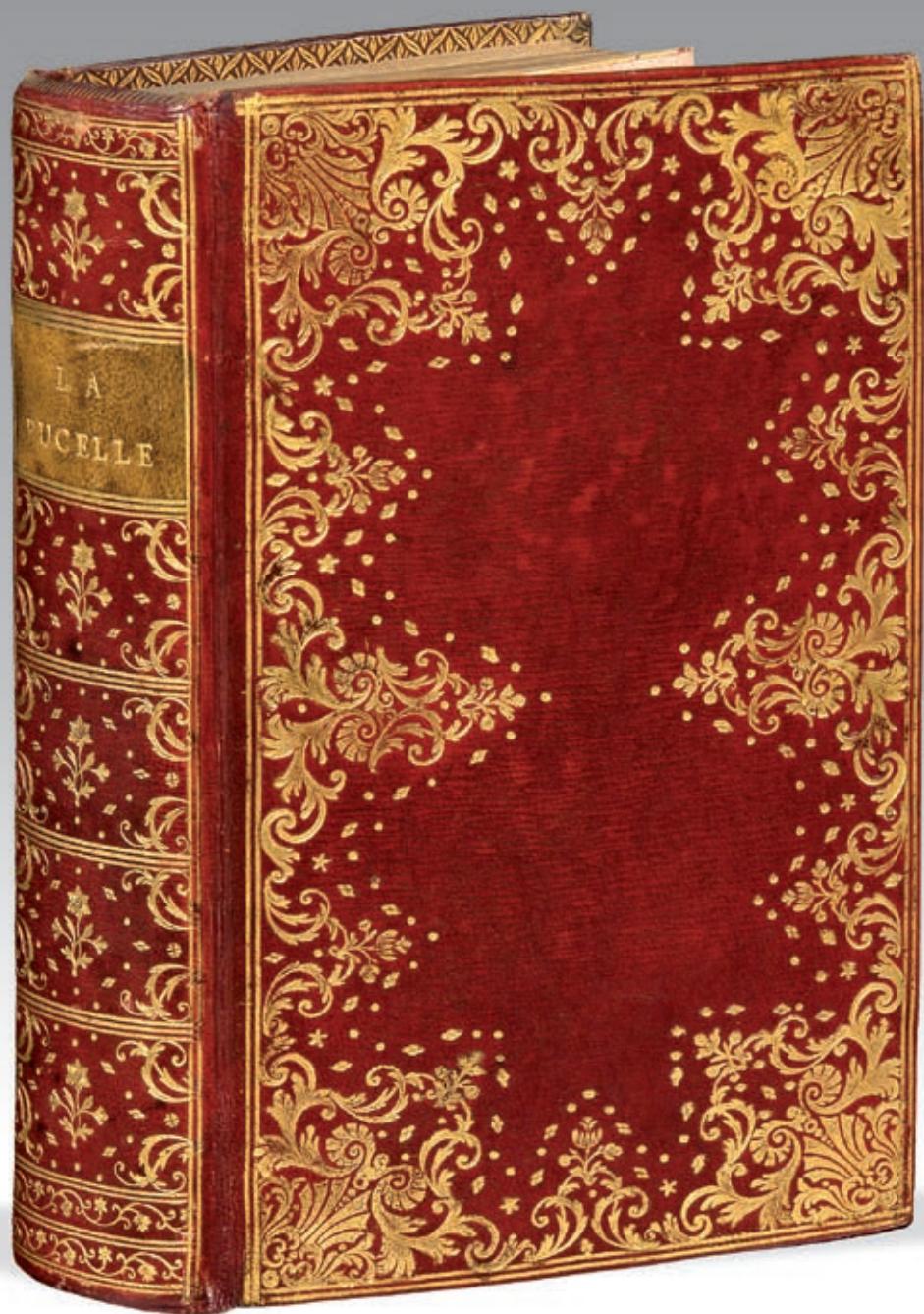
- 144 VOLTAIRE. *La Pucelle d'Orléans. Londres [Paris, Cazin], 1780.* 2 volumes in-8, maroquin framboise, décor à la Du Seuil, dos orné de même, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Reliure du XIX^e siècle*). 600 / 800

Frontispice représentant Voltaire assis et Jeanne d'Arc debout et 21 jolies vignettes en-tête par Duplessi-Bertaux, en premier tirage.

Un des rares exemplaires tirés sur grand papier de format in-8.

Charmant exemplaire dans une fine reliure, auquel on a ajouté une figure avant la lettre, non signée, pour le chant premier.

Quelques rares rousseurs.





146

- 145 VOLTAIRE. Œuvres complètes de Voltaire. S.l. [Kehl], *De l'Imprimerie de la société typographique, 1785-1789.* 70 volumes in-8, maroquin vert, roulettes dorées en encadrement (torsades, vaguelettes et perles), dos lisse orné, trois pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 20 000 / 30 000

ÉDITION LA PLUS BELLE JAMAIS DONNÉE DES ŒUVRES DE VOLTAIRE.

ÉDITION ORIGINALE DE LA PRÉCIEUSE CORRESPONDANCE DE VOLTAIRE, contenue dans 18 volumes renfermant, d'une part, 3329 lettres du patriarche de Ferney lui-même, et 1162 de l'autre, dont celles qu'il échangea avec Frédéric II, roi de Prusse, Catherine II, impératrice de Russie, d'Alembert et un petit nombre avec d'autres personnalités.

Magnifique édition dont Panckoucke et voltaire ont conçu le projet, mais dont les droits et les matériaux pour son exécution ont été cédés à Beaumarchais, désireux de déguiser l'origine de sa fortune amassée grâce aux fournitures aux Américains insurgés, qui chercha néanmoins un appui financier auprès de Catherine de Russie et de Frédéric II, par voie de souscription de nombreux exemplaires.

Pour l'impression de ce monument digne de Voltaire, Beaumarchais acheta les caractères de la veuve du grand typographe anglais J. Baskerville, ainsi que trois papeteries dans les Vosges, où il fabriqua lui-même un papier de grande qualité, suivant les procédés d'élaboration des Hollandais, qu'il fit espionner par des agents.

Par la suite il s'adjoint la collaboration de Condorcet, chargé d'annoter l'édition et de Decroix, avec qui Panckoucke avait fait le pèlerinage de Ferney en septembre 1777, désigné pour revoir et corriger les épreuves.

Ainsi équipé, Beaumarchais installa sa société littéraire et typographique face à Strasbourg, dans la forteresse de Kehl, sur le territoire du margrave de Bade, à l'abri de la censure royale et de la « douane des pensées ».

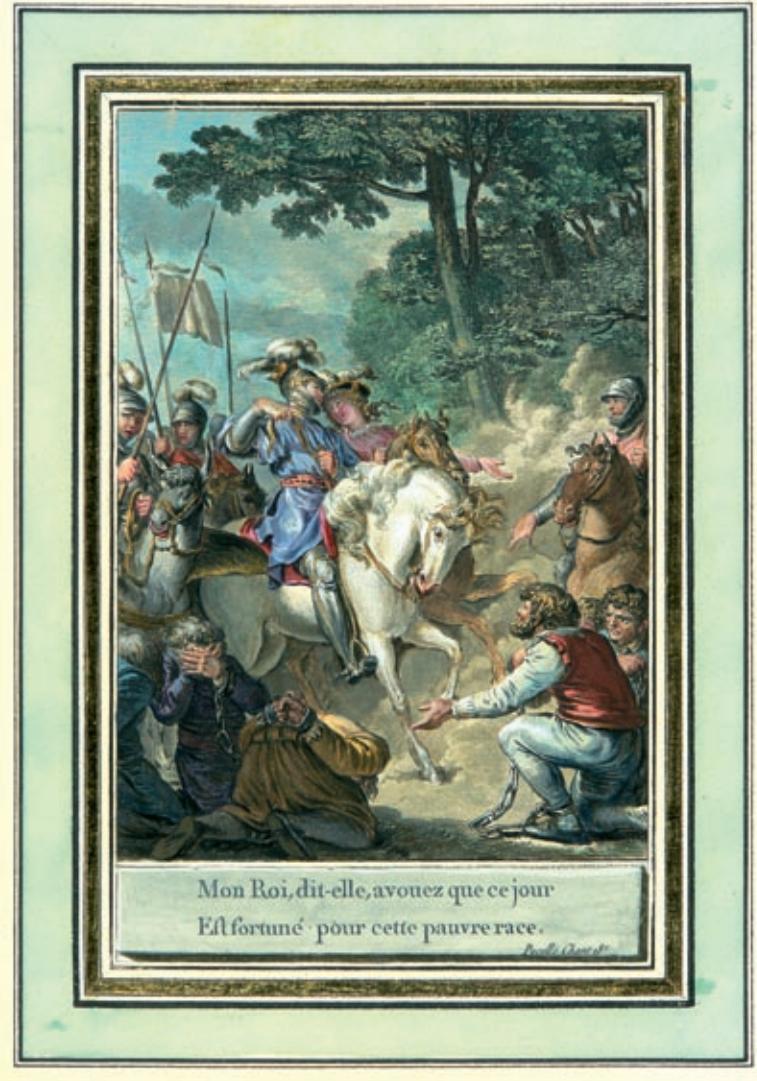
Belle illustration comprenant un titre-frontispice avec portrait en médaillon de Voltaire par Saint-Aubin, 93 jolies figures gravées par Baquoy, Dambrun, Delaunay, Duclos, Guttenberg, Halbou, Lemire, Lingée, Masquelier, Patas, Tardieu... d'après les dessins de Moreau le jeune, 19 portraits par Saint-Aubin, un plan (au t. 24) et 14 planches scientifiques (t. 31).

Exemplaire de second tirage à la date de 1785 au lieu de 1784 pour le premier tirage, avec de nombreuses fautes non corrigées.

BEL EXEMPLAIRE, EN GRAND PAPIER VÉLIN, AVEC LES FIGURES AVEC LA LETTRE, DANS UNE ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN VERT DE L'ÉPOQUE.

Cohen-de Ricci, 1044, signale en tout un titre-frontispice avec buste de Voltaire par Moreau, une dédicace avec le portrait de Frédéric-Guillaume par Porbus, 93 figures de Moreau et 19 portraits, dont 5 additionnels.

Manque deux portraits dans le tome XI. Quelques rousseurs, mouillures marginales au tome VIII. Dos légèrement passé.



- 146 VOLTAIRE. – MOREAU (Jean-Michel). Estampes destinées à orner les éditions de M. de Voltaire gravées d'après les dessins de M. Moreau. *Paris, chez l'auteur*, s.d. [1789]. 2 volumes in-4, vélin vert, roulettes en encadrement, dos lisse orné d'un fer au lion répété, pièces de maroquin rouge, chemise et étui modernes (*Reliure de l'époque*).

5 000 / 6 000

Bocher, *Catalogue de l'œuvre de J.-M. Moreau le jeune*, n° 1594-1703.

COLLECTION DES ESTAMPES DE MOREAU LE JEUNE pour servir à l'illustration des *Oeuvres* de Voltaire, imprimées par Beaumarchais, Kehl, 1784-1789.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES RÉSERVÉS À L'ARTISTE, qui fit graver pour cet ensemble un titre, afin de le vendre à son profit.

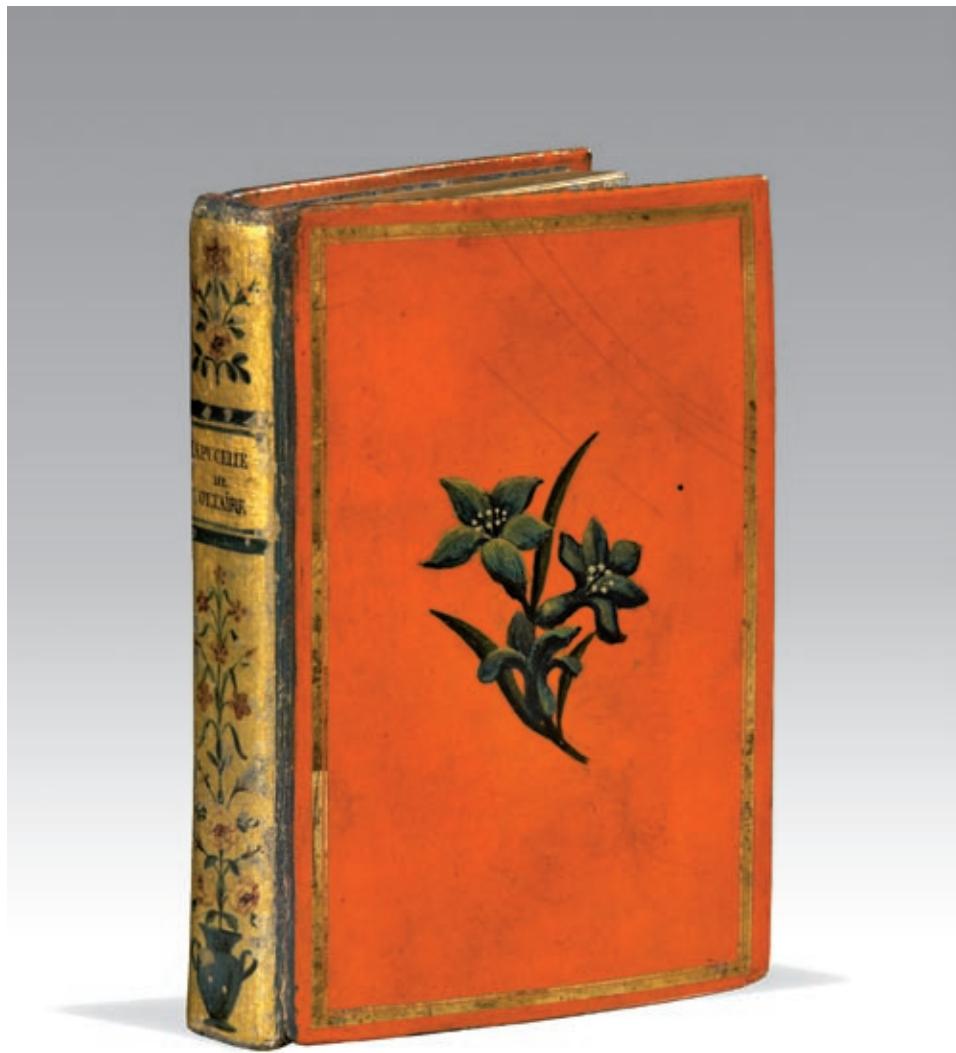
Collection complète, comprenant un titre gravé orné d'un fleuron, le portrait du roi de Prusse, 44 figures pour le *Théâtre*, 10 pour *La Henriade*, 21 pour *La Pucelle*, 4 pour les *Contes*, 14 pour les *Romans*, 14 portraits, et un rare *Tableau dépliant des Oeuvres* contenues dans cette édition.

Album entièrement monté sur onglets, contenant une des rares suites avant la lettre (Cohen n'en annonce que 25) et UNE EXCEPTIONNELLE SUITE, AVEC LA LETTRE, FINEMENT GOUACHÉE présente dans un cadre à la Glomy. Cette suite admirablement coloriée renouvelle autrement son sujet. Elle est ici d'une fraîcheur incroyable.

L'exemplaire comprend en outre 4 des 5 portraits additionnels que l'on peut rencontrer – rarement au complet selon Cohen –, chacun en deux épreuves, en noir et aquarellée.

Exemplaire de la bibliothèque vicomte Morel-Vindé (un feuillet volant, portant une étiquette rappelant cette célèbre provenance, est placé en tête du premier volume).

Quelques restaurations aux mors.



- 147 VOLTAIRE. *La Pucelle*, poème en vingt-un chants, avec les notes. Édition stéréotype, d'après le procédé de Firmin-Didot. Paris, Pierre Didot l'aîné, 1801. In-18, cartonnage peint en orange, encadrement de filets gras et maigre doré, au centre lys au naturel peints en vert avec rehauts d'or, dos lisse peint d'une tige fleurie émergeant d'une jarre, sur fond doré, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000

JOLIE RELIURE AU VERNIS MARTIN, en très bel état de conservation, pour laquelle on utilisa la technique décorative façon laque, inventée en 1730 par les frères Martin pour orner mobilier et objets d'art.

Cette reliure porte le rare timbre sec et l'étiquette du *Brevet d'invention* portant ces précisions : *Reliures en vernis sans odeur établies au Grand Châtelet, Quai de la Mégisserie, vis à vis le Quai aux Fleurs.*

Quelques rousseurs, craquelures aux charnières.